

“ Le territoire du Perche Emeraude...

au travers d'articles parus dans la presse et
autour de thématiques touristiques,
patrimoniales, culturelles, sportives...

Bonne lecture !

Quoi de neuf ?



OFFICE DE TOURISME
PERCHEMERAUDE



CÔTÉ LOISIRS - TOURISME



LA FERTÉ-BERNARD

Le rallye des pâquerettes est de retour



Le rallye des pâquerettes revient pour une deuxième édition.

PHOTO : JEAN-MARC CIPOIRE

Une balade de 120 kilomètres à travers le Perche : c'est ce que propose Jean-Marc Cipoire, dimanche 6 septembre. Fondateur du rallye des Trous-Ducs, ce passionné d'automobile propose de réunir, pour la deuxième année consécutive, une cinquantaine de voitures anciennes de collection, ou non, pour un rallye. Baptisé rallye des pâquerettes et au profit de l'association La vie en bleue pour Cléa, ce dernier partira de Val-au-Perche, dans l'Orne.

Une visite de l'entrepôt de Damien Tison au programme

« Nous avons déjà pas mal de voitures inscrites », affirme Jean-Marc Cipoire. « Mais les inscriptions sont toujours ouvertes », précise-t-il. Sur les routes, Ferrari, Aston-Martin, Porsche ou encore Citroën AX défilent. « Il y aura un peu de tout, notre objectif c'est que tout le monde se fasse plaisir », assure l'organisateur. Après une matinée à rouler, un pique-nique sera partagé à René et l'après-midi les passionnés d'automobile pourront

visiter l'entrepôt de l'antiquaire Damien Tison, animateur de l'émission Affaire conclue. « Souvent, les passionnés d'automobile sont aussi passionnés de vieux objets », constate Jean-Marc Cipoire. « Pour ceux que ça n'intéresse pas, une visite de Beaumont-sur-Sarthe sera possible », poursuit-il.

L'ensemble des bénéfices reversés à une association

Pour conclure la journée, un verre de l'amitié sera partagé et le chèque à destination de l'association La vie en bleue pour Cléa remis. « Nous rentrerons ensuite à Val-au-Perche en passant par Bonnétable, Saint-Cosme-en-Vairais et Ygé », précise l'organisateur. Né à Mamers, le pilote Jean-Bernard Bouvet sera le parrain de cette deuxième édition. « Il a participé neuf fois aux 24 heures du Mans et couru aux côtés de David Hallyday », détaille Jean-Marc Cipoire. Inscriptions et renseignements : 07 78 21 02 98.

A. H. L.

La fête médiévale se poursuit aujourd’hui et attire le public

Que la fête continue ! Aujourd’hui, le château de Montmirail accueille la deuxième journée de la fête médiévale. Chevaliers, artisans, cavaliers et conteurs font vibrer la Petite cité de caractère.

Commencées ce samedi 1^{er} août, les festivités de la fête médiévale sont grandioses. Au centre de l’attention, le béhourd promet des affrontements intenses et spectaculaires, capables de faire frissonner les gradins.

« Le béhourd, c’est un sport de combat à part entière »

Loin d’une simple chorégraphie, cette discipline impressionnante impose des règles strictes et un équipement contrôlé. « Le béhourd, c’est un sport de combat à part entière ! Affiliés à la Fédération nationale française, nous nous mesurons dans des tournois en France, en Europe et jusque sur la scène mondiale », souligne avec passion un représentant. Chaque arme, de l’épée à la hache à deux mains, est minutieusement vérifiée afin de garantir la sécurité des combattants. Des combats foudroyants et haletants, avec d’étincelantes armures, des épées redoutables, de robustes boucliers et des haches ont surpris un public déjà nombreux hier en début d’après-midi.

Un programme flamboyant et foisonnant pour toute la famille
La fête se veut aussi chaleureuse, accessible et résolument pédagogique. « Enfilez un casque, passez un gant et venez frapper sur un bouclier : c’est le meilleur moyen de sentir le poids et l’énergie du combat ! », lancent avec enthousiasme les passionnés présents sur les campements. Cette proximité réjouissante avec les troupes et les artisans constitue l’un des grands attraits d’un rendez-vous devenu incontournable de l’été



Montmirail, samedi 1^{er} août 2026. Le béhourd, un sport de combat qui impressionne le public.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

sarthois. Les déambulations pittoresques et pleines de panache de la troupe de l’Ost du Vieux Grimois, puis l’immersion dans son campement médiéval, entre tentes de toile, armes et boucliers alignés, feu crépitant, gestes d’artisan et récits de la vie quotidienne au temps des chevaliers séduisent le public.

Des joutes équestres
Les démonstrations de combat des Lames d’Amboisines, où les épées fendent l’air, les lances s’entrechoquent dans un fracas métallique et les combattants enchaînent esquives

fulgurantes, passes d’armes et assauts spectaculaires. Les animations merveilleuses des Contes de Mélusine, où les jeunes chevaliers se glissent dans la peau de héros en herbe, relever de joyeux défis, croiser le fer pour rire et partir à l’aventure dans un univers peuplé de légendes et de créatures fantastiques. Enfin, les grandioses joutes équestres du Domaine des Écuyers, où les cavaliers lancent leurs montures au galop, lances couchées et capes au vent, avant de se croiser dans un grondement de sabots et de s’affronter au fil de charges fulgurantes et de duels spectaculaires,

sont parmi les temps forts les plus attendus sur la lice. Et les réjouissances ne s’arrêtent pas là : parade, jonglage, forge, jeux, et marché d’une trentaine d’artisans anime le site encore ce dimanche.

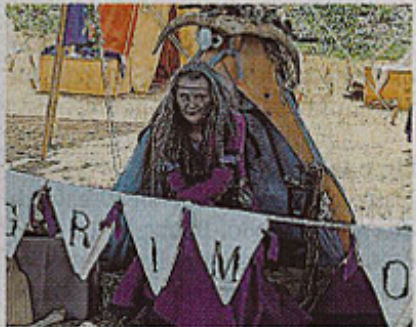
PRATIQUE

Aujourd’hui, parc du château de Montmirail, de 10 h à 18 h. Tarifs : 8 € pour les adultes, 4 € de 6 à 15 ans, gratuit pour les moins de 6 ans. Restauration en continu.



La fête est rythmée par des déambulations de danses médiévales.

PHOTO : LE MAINE LIBRE



PERCHE SARTHOIS

En août, le pays d'art et d'histoire fait le plein d'animations



Plusieurs visites seront proposées tout au long du mois d'août.

PHOTO : ILLUSTRATION OFFICE DE TOURISME LA FERTÉ-BERNARD

Profiter des vacances pour découvrir autrement le patrimoine : tel est le pari que fait le pays d'art et d'histoire du Perche sarthois. Tout au long de ce mois d'août, les guides conférencières de la structure animeront de nombreuses visites thématiques et balades à La Ferté-Bernard et aux alentours.

Premier rendez-vous mardi, à La Ferté-Bernard, pour une visite de l'église Notre-Dame-des-Marais et de sa tour. Pour aller plus loin sur l'histoire de l'église fertoise, une visite autour des vitraux de La Ferté-Bernard sera organisée vendredi 7 août, à 16 heures. La promesse : découvrir les vitraux qui constituent l'église et l'influence de ces derniers sur ceux de la chapelle Saint-Lyphard.

Une balade au fil de la Chéronne

Samedi 8 août, le pays d'art et d'histoire, en partenariat avec l'office de tourisme du Perche émeraude, proposera de prendre la direction du village de Saint-Jean-des-Échelles pour une visite découverte du bourg. Mardi 11 et mardi 18 août, deux nouvelles visites de l'église Notre-Dame-des-Marais seront proposées, à La Fer-

té-Bernard et, mercredi 19 août, le pays d'art et d'histoire, en partenariat avec l'abbaye de Tuffé, proposera une balade au fil de la Chéronne. L'occasion de découvrir le rôle qu'a joué le ruisseau dans l'implantation de Tuffé et son développement.

Des expositions toujours accessibles

Pour conclure la période estivale, une visite du centre ancien de La Ferté-Bernard sera proposée dimanche 23 août à 15 heures et une dernière visite de l'église Notre-Dame-des-Marais sera organisée mardi 25 août à 17 heures. Enfin, samedi 29 août, une rencontre avec le céramiste Philippe Ménard sera proposée à Saint-Denis-des-Coudrais, dans son atelier.

En parallèle de ces visites, les expositions Paysage en Révolution et Tuffé, une minute d'arrêt reste accessible au centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine et à l'ancienne gare de Tuffé-Val-de-la-Chéronne.

Amandine Hivert Lavigne

Renseignements : 02 43 60 72 77



A Tuffé (Sarthe), une statue contemporaine de Philippe Ménard rappelle la Velue, monstre aquatique au centre d'un conte sarthois selon lequel elle dévorait femmes et enfants. | PHOTO : JEAN RÉMOND, OUEST-FRANCE

La Velue, monstre poilu, effraie encore la vallée de l'Huisne en Sarthe



Sophie Lesiourd aux côtés d'une statue représentant le dragon vaincu par Saint-Georges, longtemps confondue avec une représentation de la Velue. | PHOTO : JEAN RÉMOND, OUEST-FRANCE



Ses nombreux canaux valent à La Ferté-Bernard (Sarthe) le surnom de petite Venise de l'Ouest. | PHOTO : JEAN RÉMOND, O.F.

Un lieu, un conte. Certains lieux restent marqués par des contes. C'est le cas dans la Sarthe, où la Velue, monstre aquatique, connaît une véritable renaissance.

● Florence Pitard

123

Tous les écoliers de La Ferté-Bernard (Sarthe) ont entendu parler de la Velue, monstre vert à poils et à écailles qui entraîne femmes et enfants dans les eaux de l'Huisne. Ce n'est pas que l'on menace les enfants pas sages de ses foudres (quoique) mais elle fait partie du patrimoine et sert de support pédagogique en classe.

« On grandit avec », résume Hélène Bedoire-Besson, guide-conférencière au Perche sarthois et originaire de cette ville de l'est de la Sarthe surnommée la petite Venise de l'Ouest pour ses canaux.

Une tête de serpent

Cette fameuse Velue est l'héroïne d'un conte qui se déroule peu avant la guerre de Cent ans. « *L'abominable animal* » (1) sorte de crocodile cracheur de feu pourvu de pics empoisonnés et d'une queue de serpent, refusé sur l'Arche de Noé, sévissait dans la vallée de l'Huisne. Il y pourchassait ses proies, jusqu'à ce qu'il commette l'erreur fatale de s'attaquer à la fiancée d'un preux chevalier. Celui-ci trancha la queue du monstre sous le vieux pont romain d'Yvré. La bête se réfugia sous le pont de Tuffé où, dit-on, elle se

«>>>

À La Ferté-Bernard, ville construite sur des rivières et des marais, la Velue fait sens car elle crée des inondations en rentrant dans l'eau.

HÉLÈNE BEDOIRE-BESSON, GUIDE-CONFÉRENCIÈRE AU PERCHE SARTHOIS

rait encore...

« La première trace écrite de La Velue remonte à 1889, note Hélène Bedoire-Besson. L'histoire est imprimée sur un livret vendu 10 centimes, au profit des inondés de la Sarthe. Il y avait eu une crue très grave et des levées de fonds servaient à aider les victimes. » Dans cette version du conte, la bête a une tête de serpent, le corps « comme un œuf » et à la fin, elle meurt.

1889... Cette légende ne serait donc pas aussi médiévale qu'elle en a l'air ? « Peut-être se transmettait-elle jusque-là par oral, avance Hélène Bedoire-Besson. La Velue est un peu comme la Vouivre, ou la Tarasque dans le Sud. À La Ferté-Bernard, ville construite sur des rivières et des marais, elle fait sens car elle crée des inondations en rentrant dans l'eau. Cela permet d'ex-

pliquer le phénomène de crues. »

Le texte imprimé sur le livret de 1889 a été repris par différents auteurs qui y ont ajouté de nouveaux éléments. Il y a quelques années, la Ville en a fait son emblème et des Velues se découvrent au fil des rues ou à l'office de tourisme, œuvres des artistes Jean-Claude Séjourné ou Elena Nova. Des habitants ont aussi érigé une sculpture en bois à la fin du parcours des bateaux électriques.

À l'office de tourisme Perche-Émeraude, Pierre-Louis Cornilleau, chargé de communication, précise : « Nous créons des animations autour d'elle. Des clous gravés de son symbole ont ainsi été positionnés sur le sol de la ville. Ils permettent de se repérer dans le centre ancien. » La bestiole orne aussi mugs et affiches.

Un dragon sans Saint-Georges

Il est une représentation que l'on ne peut apercevoir qu'en levant la tête. Pour cela, il faut se rendre au pied de la belle église Notre-Dame-des-Marais, mi-gothique mi-Renaissance, qui domine le centre-ville de sa blancheur retrouvée.

En la renovant, les restaurateurs se sont permis une petite fantaisie en installant sur l'un des pinacles une sculpture de Velue. Et sur le parvis, la mairie a poussé la plai-

santerie jusqu'à installer un squelette de Velue qui ne manque pas d'intriguer les passants.

Longtemps, on a cru tenir une représentation ancienne de l'amphibien. Non loin de la Ferté, à Tuffé-Val-de-la-Chéronne, une poterie de terre cuite a été découverte sur la margelle du puits du presbytère en 1948. « On a pensé que ce dragon sans queue était la Velue, précise Sophie Lesiourd, médiatrice culturelle à l'Abbaye de Tuffé, qui abrite l'œuvre. Elle a été classée sous ce nom aux Monuments historiques en 2001. » Sa découverte a même inspiré le grand auteur argentin José Luis Borges dans son « Livre des êtres imaginaires » en 1957.

Las, Valérie Thuleau, restauratrice, a révélé dernièrement qu'il s'agissait plutôt d'un dragon ayant perdu Le Saint-Georges qui le terrassait, datant du XVII^e ou XVIII^e siècle... Qu'importe, l'abbaye bénédictine à l'atmosphère magique, qui abrite de nombreuses expositions, vaut le déplacement. Et sur la place du village, une belle Velue contemporaine de Philippe Ménard crache de l'eau sur une fontaine.

(1) La légende de la Velue est dans le livre « Contes de la Loire », par Agnès Michaux, 192 pages, 15 €. Collection La France par ses contes, Grasset.

SARTHE



Les démonstrations ont attiré de nombreux curieux. | PHOTO : OUEST-FRANCE



La fête médiévale de Montmirail se poursuit ce dimanche. | PHOTO : OUEST-FRANCE



Des ateliers sont proposés au public. Ici, le travail du vitrail. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Ce village passe à l'heure médiévale

La fête médiévale de Montmirail bat son plein ce week-end. Entre joutes équestres, combats de chevaliers, jeux pour les enfants ou encore tire à l'arc, il y en a pour toute la famille.

● Florian Puche

La petite commune de Montmirail, près de La Ferté-Bernard, a plus que doublé son nombre d'habitants le temps ce week-end. La raison de cette attractivité ? La 21^e fête médiévale de la commune, organisée au pied du château, par l'association Mons Mirabilis.

Pour les petits et grands

Dès l'ouverture des portes, à midi, ce samedi, ils étaient nombreux à franchir les grilles du château. Et dès les premiers pas sur le site, les bambins ont vite trouvé leur bonheur : « Oh ! Il y a plein de trucs pour les enfants ici ! », s'exclame l'un d'entre eux en tirant la main de ses parents vers l'un des premiers stands. Celui du Parcours des petits chevaliers.

« C'est un parcours à énigmes à réaliser en famille et les enfants ont cinq jeux à réaliser pour tenter de trouver la réponse », précise un des membres de l'association Les comtes de Mélusine, qui s'occupe de ce parcours.

Les joutes médiévales, toujours un succès

Un peu plus loin, on déambule dans les allées du marché des producteurs, pendant que les combattants du béhourd – combat médiéval en armure – posent leur attirail pour un petit moment de répit.

Mais l'un des moments forts de la journée est prévu pour 15 h 30 avec les premières joutes médiévales, organisées par la compagnie mayennaise, Le Domaine des écuyers.

Et ici, c'est une femme qui est aux manettes. « La particularité de notre compagnie, c'est qu'on fait de la reconstitution historique et on se base sur l'histoire des lieux pour construire nos représentations », explique Émeline Macret, responsable de l'association.

La compagnie a parcouru l'Europe avec ses chevaux. Roumanie,



On est venu en famille tester le Parcours du petit chevalier. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Angleterre, Danemark, Allemagne... et se retrouve en Sarthe pour quelques représentations. Chez eux, il n'y a pas que des joutes : « On fait également de la Doma Vaquera – sorte de danse à cheval d'origine andalouse –, on présente aussi les jeux équestres de l'époque réalisés par les écuyers. »

À ses côtés, Christine, fidèle cavalière et jouteuse. Une précurseuse. « J'ai commencé il y a vingt-quatre ans et c'était un monde très masculin. J'ai voulu créer ma compagnie à l'époque, mais pas facile de faire sa place en étant une femme. Alors quand j'ai rencontré Émeline, j'ai foncé avec elle. »

De retour ce dimanche

Mais très vite, la conversation s'arrête. « Allez, on va s'équiper, la représentation commence dans 30 minutes », lance Émeline. La troupe s'exécute et chacun enfle



Le petit village accueillait sa 21^e fête médiévale. | PHOTO : OUEST-FRANCE

son costume de scène avant de monter sur son cheval. Trente minutes plus tard, le spectacle débute enfin sous les applaudissements des petits et des grands.

La fête médiévale de Montmirail se poursuit ce dimanche avec plusieurs spectacles à partir de 10 h 30. La fermeture du site est prévue

pour 18 h.

Aujourd'hui, de 10 h à 18 h, dans le parc du château de Montmirail. Tarifs : 8 € adultes (entrée valable les deux jours) ; 4 € (enfants de 6 à 15 ans) ; gratuit pour les moins de 6 ans. La visite libre du château est incluse. Restauration sur place.

ANIMATION

Éclipse solaire : une séance d'observation à la base de loisirs



Une observation de l'éclipse sera proposée à la base de loisirs de La Ferté-Bernard.

PHOTO / ILLUSTRATION ARCHIVES LE MAINE LIBRE

À l'occasion de l'éclipse solaire partielle visible mercredi 12 août, l'association Planète Sciences organise une séance d'observation au niveau de la base de loisirs, à La Ferté-Bernard. de 18 h à 20 h, passionnés d'astronomie et simple curieux sont invités à se réunir sur la butte BMX face au minigolf pour profiter de ce phénomène exceptionnel.

Pour expliquer les mécanismes des éclipses et les précautions

indispensables à prendre pour observer le soleil en toute sécurité. Pour permettre à tous de profiter du moment, l'association met à disposition, gratuitement, des lunettes d'observation adaptées. Gratuite et ouverte à tous, cette animation sera l'occasion pour tout un chacun de découvrir un phénomène spectaculaire, en toute sécurité.

A.H.L.

Renseignements : 02 43 93 87 58.

GRÉEZ-SUR-ROC

Le centre équestre brille aux championnats de France

Fin juillet, le centre équestre du Pic envoyait 17 cavaliers et 12 chevaux aux championnats de France d'équitation. Le centre revient avec un titre de champion de France et plusieurs médailles.

Les sourires illuminent les visages des cavaliers du centre équestre du Pic, à Grééz-sur-Roc, en ce début de mois d'août. Et pour cause : engagée sur les championnats de France d'équitation, organisés à Lamotte-Beuvron (Loir-et-Cher) du 18 au 26 juillet, la structure est revenue en Sarthe avec plusieurs médailles et un titre de championne de France. « On ne s'est pas déplacé pour rien », rit Mégane Chatillon, gérante du centre équestre.

Médailles d'argent et de bronze en équifun

Au total, dix-sept cavaliers et douze chevaux ont pris la direction du Loir-et-Cher cette année. « Et c'est la première fois que nous revenons avec un cavalier sur chaque marche du podium », pointe Mégane, dont le club participe régulièrement aux championnats de France. Pendant plus d'une semaine, les cavaliers ont enchaîné les épreuves. « Nous logions tous ensemble dans un gîte avec des prés à proximité pour laisser les chevaux, détaille la gérante du centre équestre. L'ambiance était très conviviale et quand il n'y avait pas d'épreuve tout le monde était là pour s'occuper des chevaux. » Engagés sur les épreuves d'équifun, de CSO et d'équiathlon, les cavaliers Sarthois se sont distingués.

Un titre de championne de France en CSO

Parmi eux : Claire, 38 ans, qui remporte la médaille de bronze en équifun individuel. « L'équifun, c'est une discipline qui se pratique seul ou en équipe et qui allie plusieurs dispositifs avec de la direction, du saut, du contrôle, explique la cavalière. Ce qui est technique, c'est qu'il faut aller vite tout en évitant les pénalités. » Une précision qui lui réussit : pour sa troisième participation aux championnats



Basé à Grééz-sur-Roc, le centre équestre du Pic a envoyé dix-sept cavaliers aux championnats de France.

PHOTO : CENTRE ÉQUESTRE DU PIC

de France, Claire décroche la médaille de bronze en individuel et termine septième de l'épreuve en équipe. Des résultats qui ravissent Izzie, sa fille, présente à ses côtés tout au long de la compétition. Tous jours en équifun, Jean-Michel devance quelque peu Claire en montant sur la deuxième marche du podium, en individuel. Un sacré challenge pour ce retraité, qui a commencé l'équitation il y a trois ans après avoir reçu dix séances en cadeau. En plus de ces médailles, c'est en CSO (concours de saut d'obstacles)

que le club se distingue. Une surprise pour Camille et Hermione, sa jument, qui ont terminé premières. « Camille a participé en équipe, mais nous ne pouvions pas en constituer au sein du club alors nous avons cherché une équipe sur internet pour qu'elle puisse participer », raconte Mégane. Sans jamais s'être rencontrées, les cavalières se surpassent et sont sacrées championne de France. « C'est incroyable », résume Mégane. Outre les résultats, les cavaliers se souviendront longtemps de cette semaine de compétition. « C'était

une super semaine », résument certains d'entre eux, réunis au centre équestre, quelques jours après leur retour. « Ça fait trois ans de suite que nous repartons des championnats de France avec au moins une veste, c'est le résultat de beaucoup de travail », pointe Mégane, saluant ainsi l'engagement de Nola et Angéline, monitrice au sein du centre équestre. Place désormais au repos avant d'ouvrir une nouvelle saison avec à la clé, qui sait, de nouvelles belles surprises.

Amandine Hivert Lavigne

MONTMIRAIL

Fête médiévale : l'artisanat d'autrefois se découvre

Ce samedi, aux premières heures de la matinée, nombreux était les exposants à s'installer à l'ombre des arbres centenaires du parc, qui accueillait ce week-end le festival médiéval et un marché artisanal donnant la part belle aux créations et savoir-faire, comme les bijoux, la vannerie, ou la confection des vêtements. « *C'est la première fois que je viens ici pour montrer mon travail de tressage de l'osier, une activité millénaire* », souligne Damien Lombard, vannier à Jupilles, là où il bichonne sa plantation de saules.

De l'autre côté du parc, avec les contes de Mélusine, les enfants ont

découvert l'art de la chevalerie, tandis que les plus grands, en armure, combattaient devant un public frissonnant à chaque coup d'épée.

Des spectacles équestres avec le domaine des Écuyers ont fait vibrer les visiteurs. « *Nous sommes basés près d'Évron et nous proposons des reconstitutions historiques, à cheval* », lance Émeline Macret, à l'origine de cette compagnie créée en 2012, par ailleurs championne d'Europe de monte en amazone historique. Quant au marché artisanal, son emplacement au milieu des festivités a semblé plaire.



« Le plus gros de notre travail, c'est de la prévention »

SERIE D'ÉTÉ : Ma vie de saisonnier. Rencontre aujourd'hui avec Lysandre et Lyes, deux étudiants qui habitent Le Mans et qui sont nageurs sauveteurs à la base de loisirs pour l'été.

Maillots jaunes sur le dos, c'est à bord d'une rosalie que Lyes et Lysandre arrivent au poste de secours de la base de loisirs de La Ferté-Bernard. Tous les après-midi, en juillet et en août, ils troquent leur casquette d'étudiants au profit de celle de sauveteur. Leur mission : surveiller la baignade des nombreux Fertois en quête de fraîcheur.

« Il est rare de devoir aller dans l'eau »

LYES

Nageurs sauveteurs

L'horloge n'indique pas encore 14 heures, mais Lyes et Lysandre sont déjà à pied d'œuvre.

Des missions variées

Avant l'ouverture du poste de secours, de nombreuses taches les attendent. Une fois la rosalie déchargée, c'est vers la plage qu'ils se dirigent. Drapeaux en mains, ils délimitent la zone de baignade surveillée avant de prendre la température de l'eau. « Aujourd'hui, elle est à 26° », sourit Lysandre, consignait immédiatement l'information dans un grand cahier. Nageur depuis son plus jeune âge, c'est la deuxième année qu'il passe sur la plage de la base de loisirs. « L'an dernier, je devais travailler un mois avant de commencer mes études, je cherchais un poste en Sarthe et c'est comme ça que je suis arrivé ici », raconte Lysandre. Étudiant à Toulouse, dans l'espoir de devenir ingénieur aéronautique, c'est un peu par hasard que Lysandre a passé son BNSSA (brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique). « Je nageais le midi et mon professeur de sport m'a proposé de devenir nageur sauveteur, je ne connaissais pas du tout, je me suis lancé et me voilà », résume-t-il.

Comme Lysandre, c'est un peu par hasard que Lyes, 20 ans, est devenu nageur sauveteur. « J'ai toujours

beaucoup nagé, j'étais en sport étude natation au lycée », raconte-t-il. « Beaucoup de personnes de mon entourage ont obtenu le BNSSA alors je me suis lancé aussi », poursuit Lyes. Avec une ligne en plus sur son CV, c'est il y a trois ans qu'il commence à travailler sur les plages du département. « J'ai commencé à Arnage, puis je suis venu ici à l'été 2023 », se souvient Lyes. « Je gardais un bon souvenir de cette première expérience alors je me suis dit : "Pourquoi pas refaire une nouvelle saison ?" » Résultat : c'est les pieds dans le sable qu'il passe l'été.

Au quotidien, les missions de Lysandre et Lyes sont variées. « Quand on dit que l'on est surveillant de baignade, les gens imaginent tout de suite que l'on sauve des gens de la noyade, ça peut être le cas, mais en vrai on fait

beaucoup de prévention », explique Lyes. « Le plus gros de notre travail, c'est de la prévention », confirme Lysandre. « Quand on voit des enfants se baigner seuls, on va voir leurs parents et on explique aux enfants qu'ils doivent faire attention », détaille-t-il. « Je pense que c'est grâce à ces actions de prévention qu'il est rare de devoir aller dans l'eau », estime le nageur sauveteur. En plus de cette vigilance, Lysandre et Lyes répondent aux questions des baigneurs et sont amenés à soigner leurs petits bobos. « On fait pas mal de bobologie », sourit Lyes.

Un logement mis à disposition

Tous les deux originaires du Mans, c'est sans hésitation que les deux saisonniers ont accepté de travailler à plus de 40 kilomètres de leur

domicile. Et pour cause : depuis de nombreuses années, la municipalité met un logement à disposition des nageurs sauveteurs embauchés à la base de loisirs. « C'est un gros plus », affirme Lysandre. Logés en centre-ville, c'est en colocation que les étudiants passent l'été. « Ce qui est super, c'est qu'on peut tout faire à pied », explique Lyes. « On n'a pas besoin de prendre la voiture et ça, c'est un vrai avantage », poursuit-il. Au total, cinq personnes se relaient tout l'été au poste de secours de la base de loisirs pour assurer une surveillance, 7 jours sur 7, de 14 heures à 19 heures. Lunettes de soleil sur le nez, Lysandre et Lyes y ont, de toute évidence, trouvé leur place.

Amandine Hivert Lavigne



La Ferté-Bernard, mercredi 29 juillet 2026. Lysandre et Lyes font partie des cinq sauveteurs qui surveillent la baignade tout l'été à la base de loisirs.

PHOTO : LE MAINE LIBRE



LA FERTÉ-BERNARD **Baignade, pêche et activités nautiques suspendues**

C'est sur ses réseaux sociaux que la municipalité a annoncé la nouvelle : jusqu'à vendredi, les activités nautiques de la base de loisirs sont suspendues. Sur toute la période, la baignade et la pêche sont également interdites. En cause : une intervention qui vise à maintenir une bonne qualité d'eau pour la suite de la période estivale et traiter de manière préventive une possible propagation de cyanobactéries.

Plus de 350 coureurs pour le triathlon



Chaque année, le triathlon de La Ferté-Bernard réunit plusieurs centaines d'athlètes.

PHOTO: ALONNES

La date est connue : la 39^e édition du triathlon de La Ferté-Bernard se déroulera samedi 22 et dimanche 23 août, à la base de loisirs. Une année remplie de nouveautés pour le VSF triathlon, contraint d'adapter son programme, le challenge national de triathlon étant, cette année, organisé du côté de Valence.

Dès lors, la journée du samedi se déroulera en trois temps. De 13 h à 14 h 30, les poussins et les benjamins ouvriront le bal avec la course jeune. À 15 h 30, les personnes âgées de plus de 14 ans pourront prendre le départ de la course découverte qui se compose de 300 mètres de nage, 9 kilomètres de vélo et 2,5 kilomètres de course autour du lac. Le format idéal pour les débutants.

Un challenge lancé aux entreprises

Grande nouveauté de cette 39^e édition, le challenge lancé aux entreprises locales, invitées à monter des équipes, sera intégré à la cour-

se tri relais dont le départ sera donné à 17 h 30. Dimanche, comme les autres années, les deux courses phares du week-end s'enchaîneront avec plus de 350 coureurs à chacune d'elles. À 10 h, les triathlètes inscrits au fun tri, le format sprint de la compétition, s'élanceront pour 750 mètres de natation, 20 kilomètres de vélo, passant par la côte du Taureau à Saint-Aubindes-Coudrais, et 5 kilomètres de course à pied autour du lac. À 14 h 30, c'est une épreuve au format olympique qui attend les triathlètes. Tous devront réaliser 1 500 mètres de natation, deux boucles à vélo pour un total de 40 kilomètres et 10 kilomètres de course à pied.

Le VSF triathlon, qui mobilise près de 200 bénévoles, espère attirer curieux et passionnés dans une ambiance conviviale et festive.

Inscriptions : klikego.com/inscription/triathlon-de-la-ferte-bernard-2026/triathlon/1682975279042-5

PERCHE ÉMERAUDE

Nos idées de sortie pour ce week-end



Parmi les activités proposées ce week-end : une balade à bord d'une locomotive à vapeur.

PHOTO : ARCHIVES LE MAINE LIBRE

Vous ne savez pas quoi faire en ce deuxième week-end du mois d'août ? Les activités dans le Perche Émeraude ne manquent pas ce samedi et ce dimanche.

Exposition d'art abstrait

Artiste originaire d'Angleterre arrivé en France il y a une cinquantaine d'années, Keith Surridge expose pour la première fois ses œuvres dans le Perche, où il a posé ses valises en début d'année. Pour cette première exposition, c'est entre les murs de l'office de tourisme de La Ferté-Bernard qu'il s'est installé. Passionné de photos, ce sont des œuvres qui mêlent réel et abstrait que l'artiste propose de découvrir. Pour ce dernier week-end d'exposition, l'accès à la salle patrimoine est possible de 10 h à 13 h puis de 14 h à 18 h, samedi 8 et dimanche 9 août.

Visite guidée de Saint-Jean-des-Échelles

Samedi 8 août, à partir de 10 h, le Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois, en partenariat avec l'office de tourisme du Perche Émeraude, propose de découvrir la com-

mune de Saint-Jean-des-Échelles, à l'occasion d'une visite guidée. En compagnie d'une guide conférencière, la visite propose de découvrir ce village situé au sommet d'une colline et son église au riche mobilier. Décors sculptés Renaissance, panneaux de bois peints, retables... De nombreuses découvertes attendent les visiteurs d'un jour. Le rendez-vous est fixé place de l'église.

Monter à bord d'une locomotive à vapeur

Installée à Beillé, la Transvap mettra en fonctionnement La Chéronne, sa locomotive centenaire, ce dimanche 9 août. En direction du plan d'eau de Tuffé, la locomotive à vapeur partira à 14 h 30 des locaux de la Transvap pour une arrivée à 14 h 55 à la base de loisirs. Le train retour, lui, partira à 17 h. En parallèle de La Chéronne, un autorail Picasso empruntera le même trajet à 11 h 30. Le train retour, lui, partira à 14 h. Pour monter à bord, comptez 13 € par adulte et 7 € pour les enfants de 4 à 12 ans.

A.H-L

« L'objectif est de se toucher avec des flèches en mousse »

C'est dans son jardin, à La Ferté-Bernard, que Jean-Marie Defossez propose à tout un chacun de s'initier au Tag Archery, à mi-chemin entre le paintball et la balle au prisonnier.



Pour l'été, Jean-Marie Defossez propose une nouvelle activité de plein air, à La Ferté-Bernard : le Tag Archery.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

La scène a de quoi surprendre. À quelques dizaines de mètres de la ligne de chemin de fer, dans son jardin, Jean-Marie Defossez a érigé plusieurs palettes. Les unes en face des autres, elles permettent de se cacher et de pratiquer, en toute sécurité, une activité de plein air d'un nouveau genre : le Tag Archery. « J'ai découvert cette activité pendant ma formation de moniteur sportif, explique Jean-Marie Defossez. Ça m'a tout de suite plu. »

Un mélange entre paintball et balle aux prisonniers

Président d'une association de détente et de bien-être, ce Fertois d'adoption anime depuis plusieurs années des ateliers de soft sport. Alors, quand il découvre le Tag Archery, il n'hésite pas une seconde.

« J'ai envie depuis longtemps d'ajouter un aspect ludique aux ateliers que j'anime et le Tag Archery fait partie de ces sports innovants qui restent méconnus », estime-t-il.

Pour faire connaître cette activité au plus grand nombre, Jean-Marie prend une décision radicale : aménager un terrain chez lui, à La Ferté-Bernard, afin d'accueillir des joueurs tout l'été. « Les gens ne savent pas du tout ce qu'est le Tag Archery. Pour moi, c'est un jeu d'équipe où l'objectif est de se toucher avec des flèches en mousse », affirme Jean-Marie Defossez.

Si des compétitions de Tag Archery existent, c'est dans une ambiance conviviale et familiale que Jean-Marie inscrit la pratique. « J'ai volontairement choisi des arcs qui ont une faible puissance pour faire en sorte que

grands-parents et petits-enfants jouent ensemble », argue-t-il. En équipe de six, les joueurs sont répartis sur le terrain et espacés d'au moins six mètres.

Deux équipes de six

Casques sur la tête et arc bandé, tous n'ont qu'une mission : toucher leurs adversaires un maximum de fois en six minutes. « Je trouve ça vraiment sympa », sourit Jean-Marie, face à ses fils en pleine démonstration. « Ça permet de bouger tout en s'amusant », appuie-t-il.

Équipé de six arcs, Jean-Marie les propose à la location. Particularité : ce n'est pas le droit d'entrée qu'il facture, mais la location de l'arc. « Si deux ou trois joueurs veulent se partager un arc et tourner, c'est possible, explique-t-il. D'ailleurs, c'est mieux

de tourner parce qu'on ne dirait pas comme ça, mais c'est physique. »

Si les fortes chaleurs du mois de juillet ont freiné le lancement de cette nouvelle activité, c'est fin prêt qu'il entame le mois d'août. « Les horaires d'ouverture sont modulables en fonction de la chaleur », précise-t-il, recommandant de s'essayer au Tag Archery en fin d'après-midi, moment où le terrain est le plus ombragé. En attendant d'accueillir des curieux en quête de nouvelles sensations, les fils de Jean-Marie, eux, s'en donnent à cœur joie.

Amandine Hivert Lavigne

Pratique : Tag Archery, 44, impasse de la vigne brûlée, La Ferté-Bernard. Réservations et renseignements : 06 13 50 31 85. Tarifs : 80 € pour six arcs, pendant une heure.

Des activités proposées autour de la base de loisirs

Avec plusieurs centaines de baigneurs chaque jour, la base de loisirs est l'un des points de fraîcheur incontournable de La Ferté-Bernard. Au-delà de la baignade, de nombreuses activités de plein air y sont proposées tout l'été.

Au niveau du snack, géré par des bénévoles du VSF natation, le canoë-kayak club Fertois (CKCF) propose de la location de kayak et de rosalie.

Petit train et bateaux électriques

Au départ de la base de loisirs, le club propose plusieurs circuits. D'une durée d'une heure à une heure et demie, le circuit découverte propose de faire le tour du centre-ville de La Ferté-Bernard. Un autre circuit de 8 kilomètres permet de

relier Avezé à La Ferté-Bernard en une demi-journée. En parallèle, le club propose des rosalies à la location.

Tout au long de l'été, la municipalité propose de son côté de s'initier au disc-golf. Muni d'un disque, semblable à un frisbee, enfants et adultes doivent le lancer dans les douze paniers installés tout autour du lac. Plus classique, le parcours de minigolf est toujours accessible.

Pour découvrir la ville et la base de loisirs sous un nouvel angle, le petit train circule tous les jours avec des départs à 15 h, à 16 h, à 17 h et à 18 h jusqu'au 27 septembre. Les balades en bateaux électriques continuent d'être proposées à l'embarcadere aux pieds de l'espace jeunesse.

A.H-L



De nombreuses activités sont proposées à la base de loisirs de La Ferté-Bernard tout l'été.

PHOTO : ARCHIVES LE MAINE LIBRE



TUFFÉ-VAL-DE-LA-CHÉRONNE **Une observation de l'éclipse** **à la base de loisirs**

À l'occasion de l'éclipse visible mercredi 12 août, l'association Planète Sciences organise une séance d'observation à la base de loisirs. À 19 h passionnés d'astronomie et simple curieux sont invités à se réunir sur la plage pour en profiter. L'association met à disposition des lunettes d'observation adaptées. Gratuite et ouverte à tous, cette animation sera l'occasion de découvrir le phénomène en toute sécurité.

LA FERTÉ-BERNARD

Balade à poney autour du plan d'eau

Dimanche 9 août, de 14 h à 16 h 30, le domaine des Fleuriers propose des balades à poney autour du plan d'eau de La Ferté-Bernard.

Destinées aux enfants de 2 à 8 ans, ces balades sont organisées chaque dimanche jusqu'à la fin de l'été.

En maison de retraite à 59 ans, il passe l'été les pieds dans l'eau

Victime de plusieurs AVC, Jean-Marie est devenu tétraplégique. Admis à l'Ehpad Paul-Chapron, il est aujourd'hui âgé de 59 ans et profite des nombreuses activités qui lui sont proposées.

Sourire aux lèvres, c'est avec un regard vers Sophie Rodrigues, animatrice au sein de l'Ehpad (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) Paul-Chapron, que Jean-Marie, 59 ans, s'installe dans la salle à manger de l'établissement. Depuis le début de l'été, le plus jeune résident de la structure rejoint chaque semaine la base de loisirs afin de se baigner. À bord d'un Tiralo, un fauteuil entouré de bouées conçu pour permettre aux personnes à mobilité réduite de se baigner, il redécouvre les joies de la baignade.

« Je n'imaginais pas pouvoir vivre tout ça »
JEAN-MARIE
Résident à l'Ehpad

« Avant, j'aimais beaucoup me baigner », confie Jean-Marie. « Je nageais la brasse, le crawl, le papillon... J'aimais beaucoup ça. Alors, quand on m'a proposé d'aller au lac, j'ai tout de suite dit oui », poursuit-il. Comme un poisson dans l'eau, c'est poussé par Lucy Limouzin, éducatrice en activité physique adaptée que Jean-Marie navigue à travers le lac. D'humeur taquine, il n'hésite pas, au passage, à arroser Sophie. « J'aime bien Lucy et Sophie, on passe de bons moments ensemble », affirme Jean-Marie, sourire aux lèvres.

De la natation au foot : Jean-Marie est de toutes les sorties
Boucher en région parisienne pendant 25 ans, la vie de Jean-Marie a basculé du jour au lendemain. « J'ai fait trois AVC coup sur coup », raconte-t-il. « Après le troisième, j'étais aveugle. J'ai eu très peur, mais heureusement au bout de 15 minutes j'ai retrouvé la vue », confie-t-il. Malheureusement, ces trois AVC ne sont pas sans conséquences : tétraplégique, Jean-Marie reste hospitalisé deux ans, le temps de trouver un établis-



Entouré de Sophie et Lucy, Jean-Marie se baigne chaque semaine à la base de loisirs de La Ferté-Bernard cet été.

PHOTO : SOPHIE RODRIGUES

sement en capacité de l'accueillir. C'est finalement à l'Ehpad Paul-Chapron qu'il est admis. Une situation difficile à admettre. « Avant, je faisais beaucoup de choses, j'allais voir des courses de chevaux, je jouais au foot, à la pétanque... », énumère-t-il. « Ce n'est pas toujours facile pour Jean-Marie », appuie Sophie. Alors, pour égayer son quotidien, il est de toutes les sorties. « Je ne pensais pas pouvoir faire tout ça en arrivant ici », sourit-il.

Outre la baignade, Jean-Marie, rebaptisé Jean-Marie Mbappé, a pu jouer au foot avec de jeunes licenciés du VSF football, participer à de nombreux pique-niques au bord du lac et pourrait prochainement participer à un semi-marathon, poussé par Lucy Limouzin. « Dès que je peux fai-

re quelque chose, j'y vais », sourit Jean-Marie. « Je me plais ici », assure-t-il. « Je me sens à ma place. »

Vers un projet à l'année ?

Ouvert à tous, le projet Plouf à l'eau, qui permet à Jean-Marie de se baigner chaque semaine, est né au cours d'une balade autour du lac. « Nous avons vu le Tiralo à côté du poste de secours et comme nous ne savions pas ce que c'était, nous nous sommes renseignés », explique Sophie. Comprenant qu'avec ce fauteuil elles pourraient permettre à des résidents de se baigner, Sophie et Lucy entament des démarches et lundi 27 juillet, Jean-Marie lance officiellement cette nouvelle activité. Une expérience renouvelée lundi dernier. Problème : peu de résidents

mordent à l'hameçon. « Nous avons du mal à trouver des personnes qui ont envie d'aller dans l'eau », confie Lucy. « Il y a une appréhension », poursuit-elle. Malgré tout, une autre résidente se rend, au début du mois d'août, au lac en compagnie de Sophie, Lucy et Jean-Marie. Jusqu'à la fin de l'été, Sophie et Lucy proposeront, chaque semaine, aux résidents de prendre la route de la base de loisirs pour tremper les pieds dans l'eau ou se baigner complètement. Si l'activité prendra fin au 30 août, date à partir de laquelle la baignade ne sera plus surveillée, Sophie et Lucy ont bon espoir de mettre sur les rails un projet piscine dans les mois à venir. « Des discussions sont en cours », affirment-elles.

Amandine Hivert Lavigne

Baignades, pique-nique, balades en barque...

Loin de leurs chambres, les résidents de l'Ehpad Paul-Chapron peuvent chaque semaine prendre un bol d'air frais à l'occasion des nombreuses activités proposées. Aux manettes : Sophie Rodrigues, animatrice et Lucy Limouzin, éducatrice en activité physique adaptée. « Nous faisons des visites avec le petit train, des balades en bateaux électriques, des pique-niques et des goûters au bord du lac et nous venons de lancer le projet Plouf à l'eau », détaille Sophie.

Des sorties qui mobilisent les corps

L'objectif derrière ces sorties : permettre aux résidents de s'ouvrir aux autres et de rester en forme. « On ne dirait pas comme ça, mais monter à bord du train ou des bateaux électriques ça les mobilise physiquement », explique Lucy. « Ils doivent monter



Parmi les sorties proposées aux résidents, des balades en petit train.

PHOTO : ARCHIVES LE MAINE LIBRE

des marches, baisser la tête, garder leur équilibre sur le ponton... Ça mobilise beaucoup leurs corps », poursuit-elle. Alors, pour permettre

à certains résidents de pouvoir participer à ces sorties estivales, Lucy n'hésite pas à leur concocter un programme d'entraînement sur mesu-

re. « J'ai travaillé toute l'année avec l'une de nos résidentes pour qu'elle arrive à monter sur un marche-pied et qu'elle puisse monter à bord du petit train », assure l'éducatrice sportive.

L'aide indispensable des bénévoles

En plus de cet aspect physique, ces sorties sont une véritable bouffée d'air frais pour les résidents. « Ça leur permet de sortir d'une semaine à l'autre », glisse Sophie qui peut compter sur la mobilisation des bénévoles de l'association À petit pas pour encadrer ces sorties. « Sans eux, on ne pourrait emmener que six résidents, là on est une vingtaine à partir à chaque fois », salue l'animatrice.

A. H. L.

MONTMIRAIL

Les enfants passent l'été au cœur des histoires médiévales



Catherine Lejard, animatrice bénévole de la bibliothèque, a plongé son jeune public dans les fables du Moyen-Âge. | PHOTO : OUEST-FRANCE

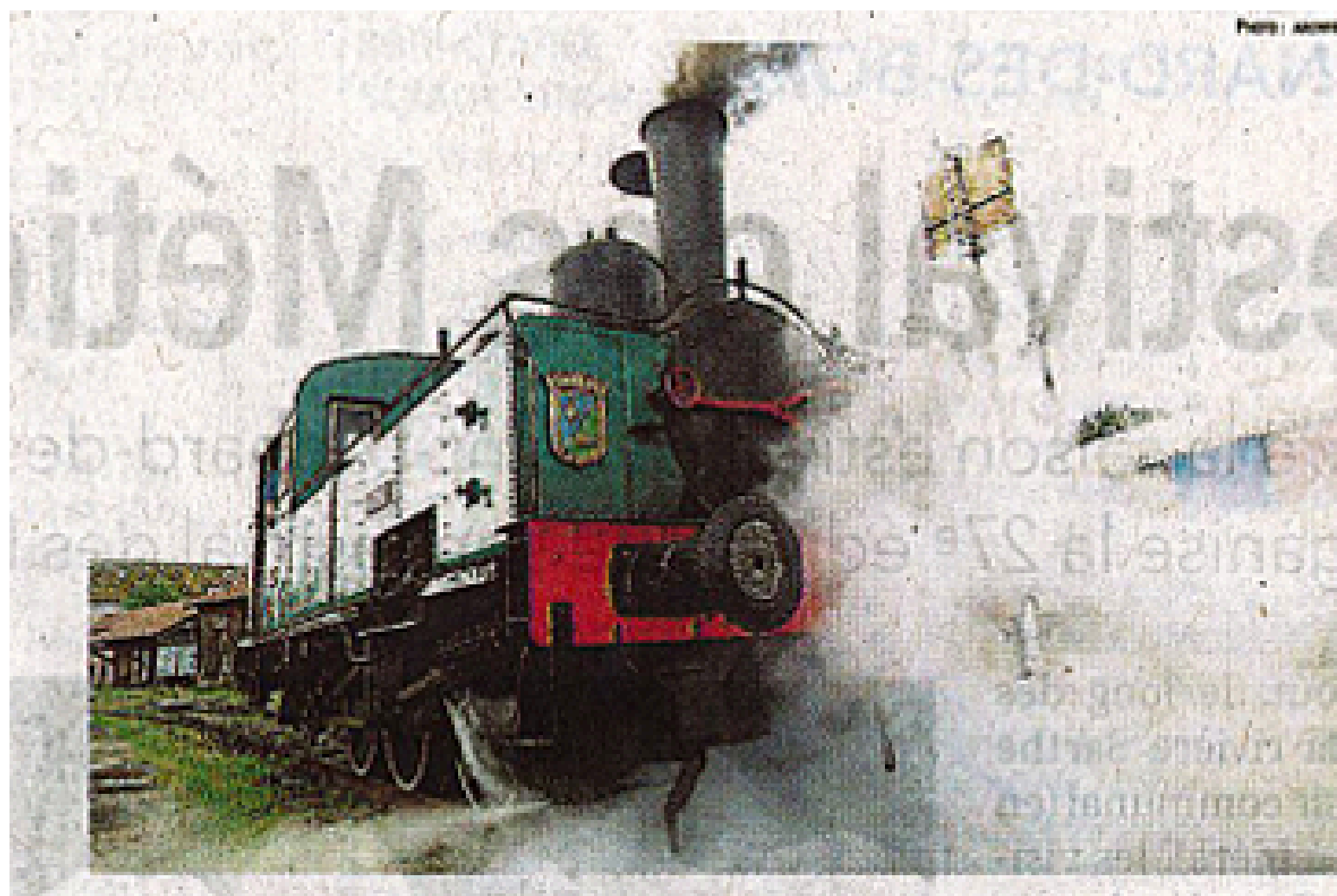
En amont du festival médiéval qui se tenait le premier week-end d'août, la bibliothèque de la Petite cité de caractère a ouvert ses portes tous les mercredis après-midi de juillet aux enfants curieux de découvrir les vieilles légendes d'antan.

Ce dernier mercredi juilletiste, Catherine Lejard et Damien Drillet, bénévoles au sein de la structure, ont donc trouvé de nouvelles fables à conter, comme celle du chapeau rond rouge. « *C'était le véritable nom de cette petite fille, aux prises*

avec le grand méchant loup, et le nom a évolué en petit chaperon rouge », confie la conteuse.

Le jeune public attentif, n'en a pas perdu une miette. Même ce petit garçon, venu accompagné de son épée, qui espérait en découdre avec des chevaliers. Ce moment de lecture fut aussi l'occasion d'échanges et de rencontres, autour de ces histoires du Moyen-Âge.

Les bénévoles préparent déjà la rentrée, avec la séance de bébés lecteurs, qui aura lieu le mardi 15 septembre, de 10 h 30 à 12 h.



BEILLÉ

Un voyage en train au programme du 15 août

Samedi 15 août, à 11 h 30, la Transvap organise une journée autour de son Tchou Tchou Train. Pour l'occasion, un apéritif d'accueil sera servi à bord du train à vapeur ainsi qu'une planche garnie, un dessert et un café. Au fil de la journée et des kilomètres, l'animation musicale sera assurée par l'association « métronome ». Une buvette sera à disposition au fil de la journée.

Tarif : 25 €. Renseignements : 02 43 89 00 37.

Cousines, elles assurent le départ des balades en bateaux électriques

SÉRIE D'ÉTÉ. Rencontre avec Coline et Léna, deux cousines qui assurent le départ des balades en bateaux électriques depuis l'embarcadere de La Ferté-Bernard.

À deux pas de l'espace jeunesse, à La Ferté-Bernard, de nombreuses familles patientent dans l'herbe. Sur l'embarcadere, Coline et Léna s'affairent. Employées par la mairie, elles ont une mission : mettre en route les bateaux électriques qui permettent de faire le tour du centre historique de la cité fertoise. Peu avant 14 h, Coline multiplie les allers-retours sur l'embarcadere. Son objectif : faire en sorte que tous les bateaux soient prêts à partir, dès 14 h 30. À quelques mètres de là, Léna vérifie les gilets de sauvetage et se prépare à accueillir les bateliers du jour.

Cinquième saison pour Léna

Tout au long de l'après-midi, tel un tandem, Coline et Léna accueillent, orientent et conseillent les personnes venues découvrir autrement la petite Venise de l'Ouest. Un quotidien très éloigné de leurs vies d'étudiantes. Arrivée à l'embarcadere par un heureux concours de circonstances, c'est la cinquième saison que Léna passe à l'embarcadere. « Je suis là tous les étés depuis le début de mes études », sourit la Fertoise qui suit des études d'archéologie à Marseille. Une régularité qui fait naître des vocations chez Coline, sa cousine. « Je cherchais un travail pour cet été et comme je vois Léna travailler ici depuis plusieurs années, j'ai postulé », explique l'étudiante de 18 ans. Pour ses premiers pas à l'embarcadere, Coline peut compter sur les conseils de Léna. « Elle m'a tout expliqué et j'ai vite pris mes marques », sourit Coline.

Jusqu'à 50 départs par jour

Tout au long de la saison, les journées de Léna et Coline sont bien rythmées. « Quand j'arrive, je dois déchaîner les bateaux, vérifier qu'ils



La Ferté-Bernard, mercredi 5 août. Léna et Coline passent l'été à l'embarcadere. PHOTO : LE MAINE LIBRE

fonctionnent, s'ils sont bien chargés », détaille Coline. Tout au long de l'après-midi, elle indique aux passagers qui s'installent comment fonctionne le bateau. « Je leur précise surtout que le volant est sensible donc qu'il faut faire attention », explique Coline.

Tandis que sa cousine assure l'embarquement des passagers, Léna, elle, tient la caisse et équipe ces derniers. Une tâche qui demande une certaine organisation. « À 14 h 30, il y a souvent plus de passagers que de bateaux », constate Léna.

Une fois tous les bateaux partis, la saisonnière propose aux personnes restées sur la berge de réserver un créneau dans l'après-midi. « Il y a des jours où nous enregistrons 50 départs », pointe Léna, obligée de s'organiser pour répondre à la demande.

« C'est vraiment agréable surtout quand il fait chaud »

Une fois les derniers bateaux revenus à l'embarcadere, aux alentours de 19 h, une seconde journée commence pour les saisonnières. Tandis

que Léna fait la caisse, Coline nettoie les bateaux et mets à charger les bateaux pour la nuit. Des journées chargées qui plaisent aux cousines. « Il y a pire comme travail », estime Léna. « On est en plein air, près de l'eau, c'est vraiment agréable surtout quand il fait chaud », enchaîne Coline. Ouverte de 14 h 30 à 18 h la location de bateaux est possible tous les jours sauf le lundi jusqu'au 30 août et les week-ends jusqu'au 27 septembre 2026.

Amandine Hivert Lavigne



Photo: La Maine Libre

LA FERTÉ-BERNARD **Un cours d'aquaboxing** **le 20 août à la piscine**

Envie de tester la boxe dans l'eau ? Un bon moyen de travailler l'ensemble des muscles du corps. C'est précisément ce que propose la piscine communautaire Vénizi'O, située avenue de la République le jeudi 20 août de 18 h 15 à 19 h. La structure évoque « un cours énergique qui allie les bienfaits de l'eau à l'intensité du boxing. » Le nombre de place est limité. Réservations en ligne sur www.venizio.fr.

TUFFÉ-VAL-DE-LA-CHÉRONNE

À la découverte du jardin de l'abbaye



Le parc regorge d'endroits comme ce décor. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Si les arbres de l'Abbaye m'étaient contés... Cela pourrait être une sérénade mais c'est le titre d'une balade dans le formidable jardin de l'abbaye, dimanche. Dessiné en plusieurs segments (médicinale, à la française...) selon l'humeur et le goût de la dizaine de bénévoles qui s'activent en son sein, le jardin des lieux sera visitable dans une promenade guidée à la découverte des arbres et plantes du domaine. Et qui mieux qu'une des plus anciennes jardinières de l'abbaye, Edith Boulén pour expliquer les changements de ce parc. « *Ce jardin a été modelé, ciselé au gré des années.*

Nous sommes quelques-uns des bénévoles des amis de l'Abbaye à nous passionner pour les extérieures. Et c'est pour cette raison que deux fois par an, nous ouvrons le parc pour des explications botaniques à destination des visiteurs. Même si avec cette sécheresse, nos plantes comme nous souffrons. Il y a plein de petits secrets pour leur permettre de passer ce cap climatique sans trop de dégâts », explique Edith Boulén.

Balade dans les jardins de l'abbaye le 16 août à 15 h. Tarif : 5 €/adultes – 2,50 € à partir de 12 ans. Plus d'infos : www.abbaye-tuffe.org

LA FERTÉ-BERNARD

Planète sciences Sarthe a réussi sa mission éclipse

En collaboration avec la mairie de La Ferté-Bernard, l'association Planète sciences Sarthe ne pouvait pas rater l'événement de l'éclipse solaire de mercredi. Avec notamment son animateur Olivier Lamérant, bien connu des Fertois depuis de nombreuses années, la structure organisait une animation au plan d'eau. Dès 17 h, la foule a commencé à se masser, particulièrement sur les buttes de BMX.

Un lieu gardé secret en centre-ville

« Plus de 2 000 personnes sont venues profiter de ce spectacle naturel rarissime, se réjouit l'association. L'événement a pu démarrer à 18 h par la distribution de plus de 1 000 paires de lunettes d'observations. Puis, une grande partie du public s'est ensuite répartie autour du lac et des espaces de loisirs pour contempler ce spectacle astronomique. »

La communication avait été particulièrement soignée en amont de l'événement. Si le plan d'eau a pu offrir une vue quasi imprenable sur l'éclipse (un autre lieu dans le centre-ville a été gardé secret jusqu'au bout), la pénurie de lunettes a aussi attiré de nombreuses personnes qui savaient que Planète sciences Sarthe en mettait à disposition gratuitement.

À partir de 20 h 30, le public « a commencé à quitter le lieu après une observation faite dans le calme et la bonne humeur. » L'association « tient à remercier ses bénévoles pour l'aide précieuse apportée pour l'encadrement et la sécurisation de l'observation. » Sans oublier ses partenaires, « notamment la ville de La Ferté-Bernard, le département de la Sarthe, le Fonds européen de développement régional (Feder) des Pays de la Loire, le camping du Valmer ainsi que l'office de tourisme du Perche émeraude. »



Le public a répondu massivement à l'invitation de Planète sciences Sarthe pour l'éclipse solaire du 12 août 2026.

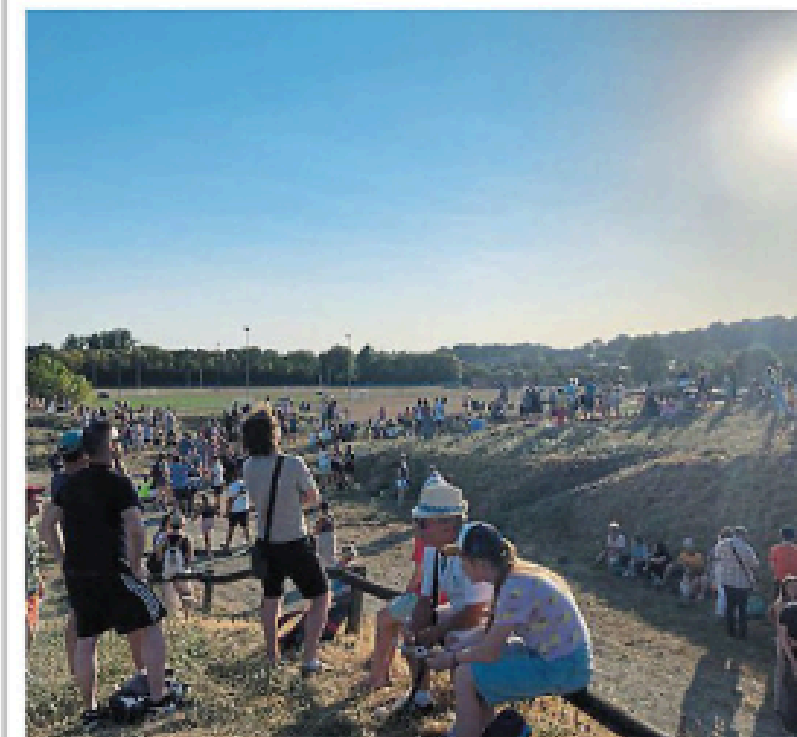
PHOTO : PLANÈTE SCIENCES SARTHE

Planète sciences Sarthe donne déjà rendez-vous le 2 août 2027 pour la future éclipse. Elle aura néanmoins une obscurité inférieure. La pro-

chaine éclipse totale visible depuis la France métropolitaine aura lieu le 3 septembre 2081.

Thomas Nérier

LA FERTÉ-BERNARD



L'observation de l'éclipse a rassemblé plus de 2 000 personnes près de la base de loisirs, un spectacle rarissime qui a rencontré un immense succès à La Ferté-Bernard mercredi. | PHOTO : PLANÈTE SCIENCES SARTHE

Plus de 2 000 personnes rassemblées pour l'éclipse

L'événement organisé conjointement par Planète Sciences Sarthe et la municipalité a démarré à 18 h par la distribution de plus de 1 000 paires de lunettes d'observation.

Puis une grande partie du public s'est répartie autour du plan d'eau et des espaces de loisirs afin de contempler ce spectacle astronomique rarissime.

« La foule a quitté les lieux vers 20 h 30 / 21 h après une observation faite dans le calme et la bonne humeur. Planète Sciences Sarthe tient à remercier ses bénévoles pour l'ai-

de précieuse apportée pour l'encadrement et la sécurisation de l'observation, l'association tient aussi à saluer ses partenaires, la ville de La Ferté-Bernard, le Département, le FEDER de la Région, le camping La Venise de l'Ouest ainsi que l'office du tourisme. Et un grand merci au public d'avoir répondu présent », déclare Cécile Deshaies, secrétaire administrative de Planète Sciences Sarthe.

Rendez-vous l'année prochaine, le 2 août 2027, pour la prochaine éclipse (partielle cette fois-ci) !



LA FERTÉ-BERNARD

Une balade en bungy-pump le 19 août

Envie de tester le bungy-pump à La Ferté-Bernard ? Le mercredi 19 août, à la fraîche à 8 h 45, l'office de tourisme du Perche émeraude propose, en partenariat avec la Gymnastique volontaire sarthoise, de participer à cette balade sportive alliant découverte de la ville et bien-être.

Réservation obligatoire auprès de l'office de tourisme au 02 43 71 21 21. Participation à partir de 16 ans minimum. Tarif : 8 €.

Le festival des Tufféeries s'apprête à accueillir 4 000 spectateurs

Tuffé (Tuffé-Val-de-la-Chéronne). Après quelques doutes, la nouvelle est tombée et le traditionnel feu d'artifice sera bel et bien tiré au festival des Tufféeries ce samedi.

Une fourmilière de bénévoles s'active pour monter les infrastructures de ce que seront les prochaines Tufféeries ce samedi. Du plus jeune au plus vieux, les quarante volontaires connaissent parfaitement les consignes. « Depuis 1976, je suis fidèle au festival des Tufféeries pour donner un coup de main. Je n'en ai raté qu'un pendant cette période. Je suis un peu le vieux de la vieille », s'exclame, Pierre Ligot, 76 ans.

Des ventes « un peu timides au début »

Les uns au montage des stands, les autres sur les réseaux électriques... C'est une aide précieuse pour le montage de cet édifice éphémère. « Heureusement, j'ai une équipe fabuleuse de bénévoles qui sont là depuis des années et qui connaissent parfaitement nos impératifs. Tout le monde a sa tâche bien enregistrée », précise le président Patrice Lemay.

Il faut dire que le moral est au beau fixe dans l'équipe, avec une météo annoncée comme clémente sans fortes chaleurs ni intempéries, un plateau scénique avec en tête d'affiche La Compagnie créole ou encore le groupe Cole et les Peckerswood, tout est réuni pour une belle édition des Tufféeries.

« Les ventes des places à tarif réduit en ligne ont un peu été timides au début mais à l'approche de l'échéance, les réservations se sont enchaînées. Même si les préventes sont closes maintenant on peut toujours acheter son billet sur hello asso ou encore aux caisses le jour même », précise le président.

« L'important est là, il sera tiré »

Et puis la bonne nouvelle est tombée : le feu d'artifice tant demandé sera bel et bien tiré ce samedi soir.



Après le repas, les bénévoles re-parlent sur leurs tâches. Ils mettent tout en œuvre pour accueillir au mieux les spectateurs, samedi. | PHOTO : OUEST-FRANCE

« Nous avons toutes les autorisations avec certaines contraintes de distances pour les surfaces boisées ou d'habitations. Mais l'important est là, il sera tiré. Les Tufféeries ne seraient pas le Tufféeries sans ce régal pyrotechnique de fin de concert. Avec notre budget comprimé après les deux dernières éditions compliquées, nous tablons sur 4 000 spectateurs et je pense que nous devrions franchir cette barre vu les réservations déjà enregistrées », expliquait Patrice Lemay.

On restera dans l'univers paradisiaque des îles le dimanche puisque le groupe Mouv'Mans Kréol animera la journée et un grand repas aux couleurs Antillaises sera servi. Le tout, accompagné d'une grande exposition de voiture, moto de collection, de soixante stands d'artisanat et d'un grand marché



Les barnums sont sur la fin du montage pour accueillir les spectateurs samedi 22 août 2026. | PHOTO : OUEST-FRANCE

fermier.

Les Tufféeries. Place de concert : 18 €.

à réserver sur Hello asso ou aux caisses le jour même. Ouverture des portes à 18 h 30.

La course de radeaux, les Chéronneries reviennent



Toute l'équipe des Chéronneries avec Olivier Dromain à gauche. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Les Chéronneries reviennent pour leur quatrième édition le 13 septembre sur le lac de Tuffé. Cette célèbre course biennale de radeaux ou personne ne se prend au sérieux mais qui fait appel à l'imaginaire et à la création des candidats aura pour thème cette année : Pays et monument du monde.

« Attention, ce n'est pas juste un drapeau arboré que nous demandons mais une vraie recherche scénographique et représentative du pays choisi. Parmi les dix bateaux engagés pour cette édition, nous en avons visité quelques-uns comme le Mexique, l'Irlande, L'Égypte, le Brésil... Je peux juste vous dire qu'il y a quelques œuvres d'art qui

seront sur l'eau. Les équipages débordent d'idée. Mais c'est aussi ça l'esprit des Chéronneries », notait Olivier Dromain le président.

Une grande parade est organisée le matin dans la ville où l'Harmonie de Dollon accompagnera musicalement la manifestation et l'après-midi sera réservée aux jeux sur l'eau style intervillages avant la course et le concours de construction de château de sable sur la plage. « Le but de cet événement, c'est de passer un bon moment, de rire tous ensemble et d'oublier un peu le quotidien », concluait Olivier.

Renseignements au 06 10 40 28 53 ou centrenautiquetuffeen@gmail.com

Ouverte en 2025, la piscine Vénizi'O fait recette

Des enfants qui jouent, des parents ravis et des rires à gogo : la pool party organisée dans l'après-midi du 20 août a attiré plus de 200 baigneurs à la piscine communautaire Vénizi'O située dans l'avenue de la République, à La Ferté-Bernard. Le signe d'une montée en puissance de l'équipement du Perche émeraude ? Affirmatif.

Christelle Luron, la directrice de Vénizi'O, a (comme toujours) le sourire. « Il y a beaucoup de monde, les enfants profitent des structures et des jeux, c'est super, dit-elle depuis le snack géré directement en interne depuis le début de l'été. On voit que nos différentes formules fonctionnent. »

« Nous sommes lancés »

Car l'été a tenu toutes ses promesses. « Concernant la fréquentation, nous sommes exactement dans les chiffres que nous avions prévu. Nous

avons eu un superbe été. Il a fait chaud et nous avons eu du monde tous les jours. » La jauge maximale est de 615 personnes dans les différents bassins. « Nous avons eu un départ compliqué. Les premiers mois après l'ouverture ont été en dessous de nos attentes. Mais désormais, nous sommes lancés. »

Y compris au sein des équipes de Vénizi'O. En effet, une certaine stabilité s'est installée. « Nous nous sommes adaptés à nos clients et nous avons créé une vraie équipe en interne. L'ambiance est très positive, c'est très bien pour la dynamique de la rentrée. »

À noter que le format des stages de natation, étalé sur une semaine, a parfaitement fonctionné pendant l'été. Reste désormais à développer davantage l'étage consacré au bien-être.

Thomas Négrier



La pool party a réuni plus de 200 personnes le jeudi 20 août à Vénizi'O.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

CHERRÉ-AU

Un premier forum des associations organisé

La rentrée s'annonce animée à Cherré-Au. Pour la première fois, la commune organise un forum des associations, mercredi 2 septembre, de 17 h à 20 h, à la salle Beauregard. Impulsée par la nouvelle municipalité, l'initiative est née d'un échange organisé début juin avec les associations. « Il est ressorti de cette réunion d'essayer de faire un forum des associations, ce qu'on ne faisait pas sur Cherré-Au », explique Denis Kaczmarek, adjoint chargé des animations et des associations.

L'ambition est claire : mieux faire connaître les forces vives de la commune et faciliter la rencontre avec les habitants. Ceux-ci pourront « faire leur marché » parmi les nombreuses propositions, tandis que les structures espèrent attirer de nouveaux adhérents et bénévoles.

Un appui concret aux associations

Ce forum prolonge l'action menée toute l'année par la municipalité en faveur du tissu associatif. La com-

mune lui apporte environ 3 000 € de subventions et un soutien logistique grâce au prêt gratuit de salles. Une dizaine d'associations seront présentes, dans des domaines aussi variés que le sport, la culture, les loisirs, l'environnement ou le patrimoine.

Club d'échecs, pêche, chant, photographie : les visiteurs pourront échanger directement avec les responsables et, pourquoi pas, s'inscrire sur place. « Même les habitants de la commune ne savent pas forcément tout ce qui est proposé », constate l' élu.

Tout un mois pour faire la rentrée

Le rendez-vous ouvrira un programme plus large baptisé « Cherré-Au fait sa rentrée ». Les 19 et 20 septembre, les Journées du patrimoine proposeront la visite des églises, une exposition photo à l'Orangerie du château du Haut Buisson et une démonstration des tailleurs de pierre de l'association CHAM, mobilisés



Denis Kaczmarek, adjoint chargé des animations et des associations.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

pour restaurer les perrons.

Le samedi, une centaine de véhicules anciens fera également halte à la salle Beauregard, sur le circuit commémorant le Grand Prix de 1906. Un thé dansant de Générations mouvement, le 23 septembre, puis un

après-midi pétanque, le 26, compléteront ce calendrier festif.

Forum des associations : mercredi 2 septembre, de 17 h à 20 h, à la salle Beauregard. Gratuit et accessible à tous.



“Quoi de neuf ?



OFFICE DE TOURISME
PERCHEMERAUDE

”

... Côté Patrimoine

Photo : Le Mans Libre



PATRIMOINE

Une visite pour découvrir les vitraux de l'église

Vendredi, à partir de 16 heures, un guide conférencier proposera de découvrir le foyer de création de vitraux que constitua l'église Notre-Dame-des-Marais. Cette visite fait écho à l'exposition *Peindre la lumière, le vitrail en Sarthe, XIX^e-XXI^e siècle*, visible au musée Jean-Claude-Boulard au Mans jusqu'au 31 août. Tarif : 5 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Renseignements et inscriptions : 02 43 60 72 77.

ST-JEAN-DES-ÉCHELLES

Visite guidée samedi

Samedi, à partir de 10 heures, le Pays d'art et d'histoire du Perche sarthois, en partenariat avec l'office de tourisme du Perche émeraude propose de partir à la découverte du bourg de Saint-Jean-des-Échelles. Cette visite, animée par une guide conférencière du Perche Sarthois, permettra de découvrir autrement le village et d'y porter un regard nouveau.

Gratuit. Inscriptions obligatoires :
02 43 71 21 21.

TUFFÉ (TUFFÉ-VAL-DE-LA-CHÉRONNE)

Une balade pour découvrir la commune autrement

C'est une balade au fil de la Chéronne qui sera proposé mercredi 19 août à 14 h 30. Initié par le pays du Perche Sarthois en association avec l'Abbaye de Tuffé, c'est une véritable découverte du rôle qu'a joué le ruisseau de la Chéronne dans l'implantation de Tuffé et le développement d'un haut lieu du patrimoine local.

« Au fil d'une promenade de 5 km, le long de la Chéronne, ce sont des révélations constantes de cette rivière de la Sarthe qui est aussi un affluent de l'Huisne. Elle prend sa source à Saint-Georges-du-Rosay et coulant sur plusieurs kilomètres en traversant les paysages sarthois », expliquait Arnaud Retailleau, chargé du tourisme pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois.



Une balade qui montrera la richesse de la ville grâce à la Chéronne. | PHOTO : PERCHE SARTHOIS

Renseignements et réservation auprès du Perche Sarthois au 02 43 60 72 77. Rendez-vous à l'ancienne gare de Tuffé à 14 h 30. Gratuit.



Photo : Le Maine Libre

LA FERTÉ-BERNARD

Une visite avec Les amis du Perche et de l'Orne

Les Amis du Perche et l'Orne s'apprêtent à découvrir La Ferté-Bernard. En compagnie de membres de la Société du pays Fertois, ils feront découvrir plusieurs sites emblématiques. Parmi eux : la porte Saint-Julien, l'église Notre-Dame-des-Marais, les halles Denis Béalet et le cœur historique de la cité Fertoise.

Inscription : amisduperche.fr. Gratuit. Rendez-vous à 17 h.

Amoureux du Perche, il crée un podcast autour de la Velue

Né et ayant grandi dans le Perche, ce n'est qu'en le quittant que Jérôme Babef, 53 ans, en est tombé amoureux. Aujourd'hui expatrié dans le Loiret, il crée un podcast sur la vie autour de l'Huisne.



Amoureux du Perche, Jérôme Babef crée des histoires avec la Velue comme personnage principal.

PHOTO : JÉRÔME BABEF

Raconter des histoires, Jérôme Babef, 53 ans, a toujours aimé ça. Né à Nogent-le-Rotrou et après une enfance passée à la frontière entre la Sarthe et l'Orne, il garde en mémoire de nombreuses histoires entendues au cours de sa jeunesse. Aujourd'hui installé dans le Loiret, il reste très attaché au Perche, la terre de son enfance. « Comme beaucoup de personnes, c'est en partant que je me suis rendu compte de la beauté de ce territoire », affirme Jérôme.

“ Raconter le Perche d'une autre manière ”
JÉRÔME BABEF

Redécouvrant, à chacune de ces visites, les villages et les forêts qui longent l'Huisne il décide, en 2025, de créer un podcast dédié au Perche. Son nom : La Voix du Brouillard.

« Mon idée était simple », affirme Jérôme. « Je voulais raconter le Perche d'une autre manière et rendre hommage à toutes les personnes qui le font vivre », poursuit-il. Personnage en toile de fond, le Perche sert de décor à une créature légendaire, bien ancrée dans les imaginaires locaux : la Velue.

« La Velue est une super créature, elle donne l'impression d'être très méchante, mais elle est en réalité très humaine », estime Jérôme, qui crée les scénarios de son podcast autour d'elle. De quoi lui conférer une immense liberté de création. « Je m'amuse beaucoup parce que la Velue vit dans l'Huisne, donc théoriquement elle peut la remonter ce qui me permet de la faire vivre dans de très nombreuses communes », détaille Jérôme qui a déjà exploré Préval, Gémages, commune déléguée de Val-au-Perche, Nogent-le-Rotrou ou

encore Condé-sur-Huisne.

Des épisodes de 3 à 8 minutes

Avec des épisodes de 3 à 8 minutes, le podcast pensé par Jérôme se veut intemporel. « J'essaie d'inclure tout ce qui fait le Perche, ses traditions, ses valeurs », détaille Jérôme. « Le format n'est pas choisi au hasard, proposer quelque chose de court me permet de me démarquer et les auditeurs peuvent écouter un épisode à tout moment de la journée », poursuit-il. Un travail qui demande du temps et nécessite parfois de faire des recherches, lorsque l'action s'inscrit dans un bâtiment à l'histoire particulière. Avec une publication par mois environ, Jérôme aimerait, à l'avenir, réussir à poster deux épisodes chaque mois. Un objectif loin d'être inatteignable : « Il y a beaucoup de choses en cours, des choses mises en son, mais pas montées, des

textes écrits mais pas enregistrés... », énumère l'amoureux du Perche. Pour l'aider à faire vivre ce projet, Jérôme peut compter sur l'aide de Christelle, chargée de mettre en image chaque épisode de La Voix du Brouillard.

Vers un court-métrage ?

En plus de ce podcast, la petite équipe aimerait, dans les années à venir, réaliser un court-métrage avec pour personnage principal le Perche, ses légendes, ses mystères et ses habitants. L'objectif, lui, reste le même : « Faire connaître le Perche et faire en sorte que les personnes qui y vivent se rendent compte que c'est un territoire magnifique », plaide Jérôme.

Amandine Hivert Lavigne

La Voix du Brouillard, l'ensemble des épisodes sont disponibles sur YouTube, Deezer et Spotify.

Elle sème le chaos partout où elle passe

Chaque jour, des dizaines de passants s'attardent face aux ossements exposés aux pieds de l'église Notre-Dame-des-Marais, à La Ferté-Bernard. Dévoilé à l'occasion du millénaire de la ville, à l'été 2025, le squelette de la Velue ravive le mythe de cette créature légendaire qui a traversé les siècles.

Apparue au Moyen-Âge, la légende raconte qu'une créature vivant sur les bords de l'Huisne portait avec elle désolation dans les fermes. Son nom : la Velue. Saccageant cultures et dévorant toutes sortes de proies, ce n'est qu'au moment de la guerre de Cent Ans que la créature légendaire fait réellement parler d'elle.

Des pointes mortelles et des pattes ventousées

Ressemblant à un crocodile aux longs poils verts entremêlés de pointe à la piqure mortelle, il se raconte à

l'époque de la Velue serait capable de franchir les remparts de La Ferté-Bernard grâce à ses pattes ventousées et d'y semer la terreur. C'est d'ailleurs par ce procédé qu'elle aurait, si on en croit la légende, tenté de capturer Adette, la plus jeune fille du seigneur peu avant la guerre de Cent Ans. Réussissant à s'extirper des griffes de la Velue, Adette se serait réfugiée chez son fiancé Amaury qui, à l'aide d'une épée magique et au terme d'un long combat, aurait vaincu la Velue.

Membre à part entière du folklore local, la Velue continue d'intriguer et participe au rayonnement de La Ferté-Bernard. Il est ainsi possible de la croiser aux pieds de l'église Notre-Dame-des-Marais, mais aussi en plein centre-bourg de Tuffé-Val-de-la-Chéronne, une statue à son effigie.

A. H. L.



En plein centre de Tuffé-Val-de-la-Chéronne, la Velue règne en maître.

LA FERTÉ-BERNARD

Montée au clocher

Mardi 11 août, à 17 h, le Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois organise une visite de l'église Notre-Dame-des-Marais. L'occasion d'en apprendre plus sur l'édifice religieux, mais aussi de monter au sommet de son clocher et de profiter d'une vue panoramique de la cité Fertoise.

Tarif plein : 5 €. Tarif réduit : 3 €. Gratuit pour les moins de 26 ans. Réservations obligatoires au 02 43 60 72 77.



Photo : La Maine Libre Thomas Ménard

SAINT-DENIS-DES-COUDRAIS

Une randonnée pour découvrir la commune

Samedi 29 août, une guide-conférencière fera découvrir l'histoire et l'architecture du bourg. Puis, des chemins creux seront empruntés jusqu'à l'atelier du céramiste Philippe Ménard qui fera partager son savoir-faire. Parcours pédestre de 2,5 km, prévoir des chaussures de marche. Plein tarif : 6 €, tarif réduit 4 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Réservations auprès de l'office de tourisme au 02 43 71 21 21.

Une visite pour découvrir un village méconnu et son patrimoine

Une première visite guidée du bourg a eu lieu le week-end dernier. Histoire, topographie et architecture ont redonné du relief à un village souvent aperçu depuis la route et rarement exploré.

Samedi 8 août, confiée à Inès Couteaud, guide stagiaire du Pays d'art et d'histoire du Perche sarthois, la visite du bourg a émerveillé une trentaine de personnes. Cette animation estivale répondait à une ambition simple : « *Faire venir du monde pour valoriser* » un patrimoine discret.

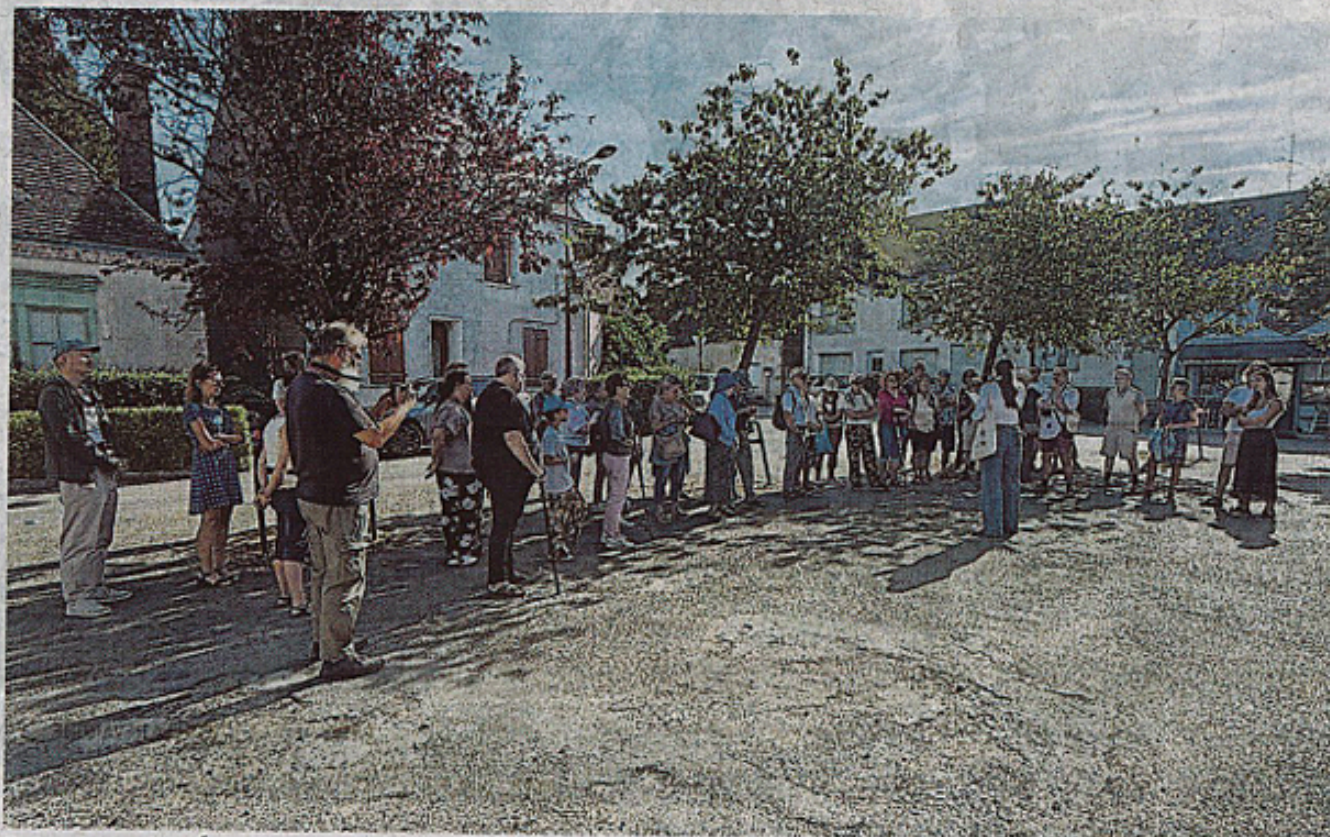
Le patrimoine se niche dans les détails

L'office de tourisme du Perche émeraude, situé à La Ferté-Bernard, souhaite ainsi conduire les visiteurs vers des communes éloignées des itinéraires les plus fréquentés. « *On est davantage sur les villages sur lesquels on va peu... À part une rando ou une visite guidée, on n'y serait jamais venu* », explique Clément, de l'office de tourisme.

Cette première à Saint-Jean-des-Échelles illustre une programmation attentive à l'équilibre entre l'est et l'ouest du territoire. Ici, pas besoin d'une « *grande histoire* » pour susciter l'intérêt : les matériaux, les formes du bâti, la microtoponymie et les transformations successives du bourg composent un récit à hauteur d'habitant. Une manière de rappeler que le patrimoine se niche aussi dans les détails du quotidien.

De la butte de terre à l'église

Le parcours a d'abord permis de lire la topographie du village, installé sur une butte de terre et marqué par une occupation ancienne, « *peut-être néolithique ou gallo-romaine* », selon la guide. « *On va essayer de retracer l'implantation des popula-*



Saint-Jean-des-Échelles, samedi 8 août. Une trentaine de personnes ont participé à un beau moment de découvertes.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

tions et donner quelques clés de lecture de l'architecture », résume Inès Couteaud.

Les haltes commentées ont ainsi relié le paysage actuel aux différentes étapes du développement communal. Point d'orgue de la promenade : l'église Saint-Jean-Baptiste, dont les premières fondations remontent au XI^e siècle et qui a connu plusieurs remaniements aux XVI^e, XVIII^e et XIX^e siècles. Inscrit en totalité au titre des monuments historiques depuis 2018, l'édifice conserve aussi

un important mobilier protégé. Son observation, à l'extérieur puis à l'intérieur, a offert aux participants des repères concrets pour distinguer les époques et comprendre l'évolution des usages.

Un tourisme de proximité prometteur

Gratuite et conviviale, la visite a confirmé l'appétit du public pour ces découvertes de proximité. « *Tout le monde voit les panneaux sur la route, mais personne ne s'y arrête* », consta-

te Clément de l'office du tourisme. En donnant des clés pour regarder autrement un clocher, une rue ou le relief d'un bourg, l'initiative transforme un simple arrêt en expérience collective.

Ce premier rendez-vous pourrait ainsi ouvrir la voie à d'autres explorations thématiques dans les villages du Perche émeraude, autant d'invitations à ralentir et à faire vivre un patrimoine familier.



LA FERTÉ-BERNARD

Une visite du centre ancien ce dimanche

La chapelle Saint-Lyphard, la porte Saint-Julien, les halles Denis-Béalet, l'église Notre-Dame-dés-Marais... Les monuments de La Ferté-Bernard sont à découvrir dimanche. Le Perche sarthois et l'office de tourisme proposeront une visite du centre ancien. Tarif plein, 5 € ; tarif réduit (demandeur d'emploi, handicap), 3 € ; gratuit -26 ans. Renseignements et réservation auprès du Perche sarthois.

Les vitraux de l'église Notre-Dame-des-Marais, un héritage des grandes familles fertaises

La Ferté-Bernard était autrefois un foyer du vitrail dont l'église Notre-Dame-des-Marais est l'hôte. Lors d'une visite, Hélène a révélé la richesse de ces verrières.

Construite sur l'eau, l'église Notre-Dame-des-Marais à La Ferté-Bernard ne cesse de faire parler d'elle par son histoire, sa grandeur et sa beauté architecturale. L'édifice abrite également des vitraux marquant le foyer de création de vitrail dans la région.

Dans le cadre de la programmation *Art du vitrail*, étendue au Mans et à la Vallée du Loir, Hélène Bedoire, guide conférencière au Perche Sarthois (lire son portrait ci-dessus), livre les récits de ces vitraux, parfois décousus, restaurés ou encore transformés.

Le vitrail, un art ancien

L'histoire du verre prend sa source sous l'Égypte antique, aux alentours de 1500 avant Jésus Christ. Le vitrail est par conséquent un art ancien dont les techniques de réalisation ont évolué au fil des siècles.

Le verre est la somme d'un mélange entre la silice - du sable - et généralement du nitre. Chauffé à des températures allant jusqu'à 1000°, l'association des deux matières forme une potasse, visqueuse et maniable, celle-ci est aplatie grâce au roulement d'un pontil.

Ce n'est qu'au Moyen-âge que les verriers ou vitriers commencent à souffler le verre, bien que la méthode existât déjà depuis longtemps. À cette époque, la seule difficulté était celle de la coloration. Mais ce n'était pas un souci pour les fidèles, car « Dieu est lumière ». Et bien souvent, celle d'une lumière blanche...

Des vitraux hérités des habitants

Depuis la chapelle axiale, en passant par le déambulatoire jusqu'au chœur gothique, les vitraux ornent Notre-Dame-des-Marais de haut en bas, au gré de reflets et des couleurs.

Cependant, « le schéma iconographique de ces verrières est décousu », observe Hélène. À raison : une grande partie de ces vitraux ont été offerts par quatre grandes familles de La Ferté-Bernard à partir du XV^e siècle, sans qu'un thème commun ne soit établi entre elles.

Pour rappel, l'église a été

édifiée grâce à la volonté des habitants dès 1450, les vitraux sont ainsi le témoin de leur implication.

La famille Heullant, par exemple, est l'un des commanditaires principaux vers 1498 jusqu'à 1606. « Grâce à ces vitraux, nous pourrions faire une généalogie des donateurs », s'amuse Hélène en pointant du doigt les blasons.

Plus amusant encore, les pourvoyeurs avaient la manie de se figurer sous les traits de leur saint homonyme. « Il y a dans l'un des vitraux la représentation de Saint Thomas. Et bien... tout simplement parce que l'homme qui a offert la verrière s'appelait Thomas », sourit la guide.

Ainsi, la principale verrière haute représente la crucifixion datant d'environ 1600, a été offerte par François de Lorraine, duc de Guise et sa femme Anne d'Este-Ferrare. Ils sont présentés par « leurs saints patrons », saint François d'Assise et sainte Anne. Une parmi d'autres.

Une église sous le signe des Carmels du Mans

Si La Ferté-Bernard a été le fief de peintres verriers et vitriers in-

dépendants durant deux siècles, l'art du vitrail est délaissé et le savoir s'efface, au moment de la Contre-Réforme à la fin du XVI^e siècle.

Ce n'est qu'au XIX^e siècle que l'intérêt pour les vitraux ressurgit grâce à Prosper Mérimée. « Il faut aller voir des céramistes ou encore des peintres sur verre, car il n'y a plus de vitriers », souligne Hélène.

À cette époque, l'atelier des Carmélites du Mans (1853-1903) commence à intervenir pour restaurer les verrières de Notre-Dame-des-Marais, avec la contribution d'Eugène Hucher, maître verrier.

Cependant, certaines de ces restaurations, comme celles des baies de la façade sud, sont aujourd'hui considérées comme abusives. « Ces verrières sont censées représenter le passé. Mais il s'agit plutôt d'un passé imaginé », affirme Hélène.

“ Eugène Hucher souhaitait restaurer coûte que coûte plutôt que de laisser des vides. ”

HÉLÈNE BEDOIRE.

Un exemple de ces restaurations est visible dans la verrière



Des vitraux narratifs semblable à une bande dessinée dans la Chapelle Saint-Joseph. LÉA POUNDALL

23, située au fond de la nef près de la porte ouest. Constituée de fragments de vitraux divers, « C'est une verrière salade », commente Hélène.

Les vitraux civils de la chapelle St-Lyphard

La chapelle Saint-Lyphard est également un endroit emblématique de La Ferté-Bernard où il est possible d'apprécier des vitraux civils et contemporains du début du XX^e siècle. « Il s'agit davantage de scène des cours qui utilisent des codes locaux avec l'image de château ou de portes », explique la guide à la fin de la visite.

Et même s'il y a encore des milliers de choses à dire, comme

se plaît à dire Hélène, elle conclut sur le portrait de Valentine Visconti qui fait face au vitrail de son mari le Duc d'Orléans. « Vous voyez, messieurs, les codes esthétiques de l'homme à l'époque étaient d'être lisse et imberbe », ajoute Hélène avec humour.

Le Perche Sarthois animera un circuit guidé intitulé *Le vitrail, de la fin du Moyen Âge au XIX^e siècle*, de l'église Notre-Dame-des-Marais avant de découvrir les vitraux des églises de Courgenard et Saint-Ulphace dimanche 27 septembre à partir de 14h.

● Léa POUNDALL

■ Plus d'informations au 0243 607277.

MONTMIRAIL

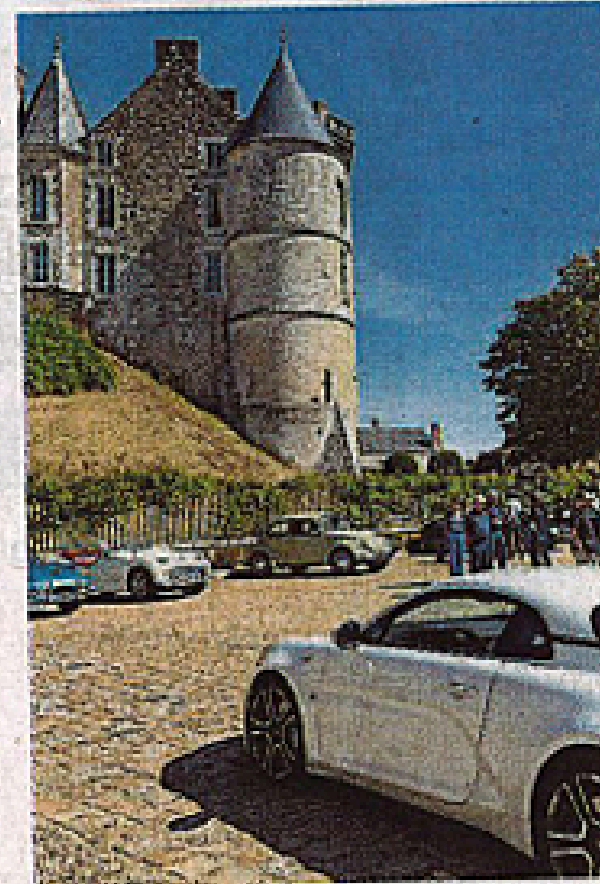
Véhicules d'époque : un rendez-vous qui fédère au pied du château

Le rassemblement trimestriel de véhicules d'époque a animé Montmirail, au pied du château, dimanche. Organisée dans le cadre du label « *village d'accueil de véhicules d'époque* », la manifestation a réuni environ 35 voitures et une dizaine de deux-roues datant jusqu'à 1996. « *Comme d'habitude, cette troisième édition de l'année met en avant le fait de retrouver les gens, c'est ce qui compte* », souligne Magali Paumier.

Prochain rendez-vous le 15 novembre

Malgré une participation en léger recul, due notamment à d'autres animations locales et à la fermeture exceptionnelle du château, les visiteurs ont profité d'un « *emplacement un peu magique* » favorisant les échanges entre passionnés. Au-delà de la passion mécanique, ces rassemblements contribuent à faire vivre les patrimoines locaux en mêlant convivialité, mémoire et savoir-faire.

Le prochain rendez-vous est fixé



Des véhicules exposés au pied du château.

Photo : LE MAINE LIBRE

au 15 novembre. Le comité des fêtes souhaite y « *articuler un marché de producteurs et d'artisans en remplacement du marché de Noël* ». « *Producteurs et artisans, au pied du château* », résume Magali Paumier.

“ Quoi de neuf ?



Aux Tufféeries, tout est pensé de A à Z par les bénévoles

Belles histoires de bénévoles. Les Tufféeries, prévues le 22 et 23 août, se préparent activement. Parmi les bénévoles, Pierre Ligot, agriculteur à la retraite, maître de la circulation.



Tuffé-Val-de-la-Chéronne, mardi 4 août 2026. Patrice Lemay, président du comité des fêtes, et Pierre Ligot, membre du comité mais surtout bénévoles actifs lors des Tufféeries.

À quelques jours du festival des Tufféeries, le comité des fêtes de Tuffé-Val-de-la-Chéronne est déjà sur le qui-vive. Les bénévoles s'activent au hangar du comité, à proximité du plan d'eau de Tuffé où se déroulera le show le samedi 22 août.

« Mes parcelles servaient de parkings »

PIERRE LIGOT
Bénévole

Devant le local est entassé le ponton, supporté par des tonneaux, qui servira de plateforme au feu d'artifice, ainsi qu'une remorque pleine à craquer de poteaux de barnum. Pas le droit à l'erreur car pour la ville de Tuffé, 1 600 habitants, le festival des Tufféeries est un événement majeur qui convie entre 5 000 et 12 000 personnes à chaque édition.

Gérer les parkings...

Parmi les quatre membres du comité enchaînant des va-et-vient en ce début de matinée, on retrouve Pierre Ligot. Bénévole actif, cet agriculteur à la retraite fait partie du comité des fêtes de Tuffé depuis plus de vingt ans. Sa longévité au sein de l'association fait de Pierre Ligot un des membres les plus anciens. « Du temps où je travaillais en tant qu'agriculteur, j'étais bénévole la veille du festival et le jour J. Maintenant, j'aide à installer et désinstaller le maté-

riel », relate le retraité de 76 ans. Pendant les deux jours de festival, Pierre Ligot est chargé de diriger les voitures qui veulent stationner dans les différents espaces de parkings. « Avant, j'habitais à un kilomètre, et certaines de mes parcelles servaient de parkings », précise-t-il.

L'agriculteur a donc toujours eu un lien avec le festival, qui empiétait sur ses terres (d'un commun accord) et ce, chaque année. Il en va de même pour le bénévolat et l'implication dans les associations, qui ont toujours intéressé Pierre Ligot. Avec son activité d'agriculteur, il faisait partie du bureau du comice agricole, une assemblée de professionnels de l'agriculture qui présentait des bêtes de quelques cheptels lors des Tufféeries. « J'amenais mes bêtes au festival durant les années où le comité des fêtes gérât les activités le samedi et le comice agricole le dimanche », raconte Pierre Ligot.

Et penser à tout

La gestion des parkings est une activité plus périlleuse qu'il n'y paraît, car la ville entière est bouclée dès 16 h le samedi. Alors, tout est pensé par le comité, à commencer par un plan de circulation à respecter à la lettre. « J'ai été responsable de ce plan de circulation quand on l'a créé en 2010, alors j'ai gardé la tâche de diriger les voitures. Je suis en train de la transmettre à un de mes fils pour les prochaines éditions du festival ». Car même si la gestion des parkings

est conduite d'une main de maître par Pierre Ligot, l'agriculteur a déjà connu son lot de péripéties. Pendant quelques années, l'entrée du festival était gratuite... Mais pas les parkings. Pour stationner, chaque voiture déboursait 5 €. « S'il y avait quatre personnes dans la voiture, ça revenait à pas très cher, justifie-t-il. Sauf qu'on n'avait tout simplement pas prévu le demi-tour des gens qui ne voulaient pas payer. Donc la 2^e année, on a aménagé de façon qu'ils puissent faire le demi-tour et repartir ».

« C'est une récompense pour tous les bénévoles »

Leurs belles histoires à eux, ce sont les années où les pourtours du plan d'eau de Tuffé sont noirs de monde. « En 2023 avec Keen'V, on a eu 12 000 personnes, un record. En 2018 ça a très bien marché aussi avec la venue d'Amir et du Collectif Métissé, où on a dépassé la barre des 10 000 personnes. D'une certaine façon, c'est une récompense pour tous les bénévoles », estime Patrice Lemay, président du comité des fêtes depuis 2020. En amont du festival, une quarantaine de bénévoles sont à pied d'œuvre pour installer les quelque 400 barrières, monter les stands ou encore vérifier les branchements électriques. Le week-end du festival, ils sont 170, venus de Tuffé et des villes alentour, pour donner un coup de main et s'assurer que le festival se déroule sans

encombre.

Le comité espère que l'édition 2026 sera un bon millésime. En tout cas, la production a envoyé une valeur sûre, un groupe antillais qui manie le zouk comme personne : la Compagnie Créole. « Le Bal masqué », « Ça fait rire les oiseaux », « C'est bon pour le moral »... autant de titres populaires qui ont fait danser chaque génération. Le groupe sarthois Cole et les Peckerwood, lauréat du tremplin organisé par la ville en début d'année, se produira en première partie du festival.

La première prévente, qui s'est terminée le 9 août, assurait des billets à 13 € à destination des plus de 10 ans. Pour les retardataires, il est toujours possible d'acheter des places jusqu'au jour du festival au prix de 18 €. « Les préventes représentent souvent la moitié de nos entrées. Cette année, c'est un peu plus calme, sûrement à cause des conditions météo et de la sécheresse. Les gens préfèrent attendre le dernier moment avant de prendre leurs places », espère Patrice Lemay.

Le dimanche, place à la foire des Tufféeries dédiée à l'artisanat et aux produits fermiers, où 3 000 curieux déambulent entre les stands chaque année. Quoi qu'il advienne, la fête sera une fois encore au rendez-vous.

Flora Babonneau

Billetterie ouverte sur HelloAsso et chez certains commerçants.
Tarif : 18 €. Gratuit – de 10 ans.



CHERRÉ-AU

Une soirée jazz pour la jeunesse samedi

Le temps d'une soirée, laissez-vous séduire par l'élégance et la douceur du jazz à la salle Beauregard. Le groupe Moulins jazz factory sera en concert. L'événement est organisé par le Rotary club de Nogent-le-Rotrou – La Ferté-Bernard. Les bénéfices de cette soirée seront consacrés aux actions en faveur de la jeunesse. Samedi 22 août à 20 h à la salle Beauregard. Entrée : 15 €. Billetterie sur place.

“Quoi de neuf ?



ST-AUBIN-DES-COUDRAIS

Visite de ferme

Tout l'été, l'office de tourisme du Perche émeraude propose de partir à la rencontre de producteurs installés sur le territoire. Mercredi, à 15 heures, les personnes inscrites pourront rencontrer les propriétaires de la ferme du Chamboudet, à Saint-Aubin-des-Coudrais. L'occasion de découvrir l'élevage de vaches et de participer à la traite.

Inscriptions obligatoires au
02 43 71 21 21.

CORMES

Visite de ferme

Tout l'été, l'office de tourisme du Perche Émeraude propose de partir à la rencontre de producteurs installés sur le territoire. Mercredi 19 août, à 15 h, les personnes inscrites pourront ainsi rencontrer Sophie Ammann, installée à Cormes. L'occasion de découvrir son élevage de moutons et son verger.

Inscriptions obligatoires au
02 43 71 21 21.

COURGENARD

Maraîcher bio, il plaide pour une « prise de conscience collective »

Maraîcher bio, Sylvain Ruda voit sa production s'effondrer en raison des canicules successives. Avec ses associés, il milite pour une agriculture respectueuse des sols et de la nature.



Courgenard, hier. Sylvain Ruda, maraîcher bio au sein de la ferme du Père Bouillon, constate les dégâts de la canicule sur ses tomates.

Photo: Li Marie Lait

La nature souffre, ceux qui la font vivre aussi. À la ferme du Père Bouillon, située dans la campagne de Courgenard, les légumes éprouvent toutes les peines du monde à pointer leur bout de leur nez. Les canicules successives, qui ont frappé la Sarthe depuis fin mai 2026, ont empêché leur développement habituel.

« Nous avons perdu 80 % de nos tomates »

SYLVAIN RUDA
Maraîcher bio

Ce mercredi, sous 39 °C dans ses serres, le maraîcher bio Sylvain Ruda, associé avec sa femme Émilie Monchouet et Vincent Catrice, fait grise mine. « Regardez : normalement, je devrais avoir plusieurs tomates. Là, j'en ai une seule », se désole-t-il avant de montrer plus en détail la fleur. « Avec la chaleur, la plante de tomate ne s'est pas développée, elle s'est recroquevillée sur elle-même. » Tout autour, le constat est le même.

800 € de perte par semaine

À l'heure des comptes, la récolte est fortement impactée. « Nous avons perdu 80 % de nos tomates. Ça fait très mal et ça ressent financièrement. » En effet, seulement 40 kg ont été récoltés contre 200 kg attendus, entraînant une perte de 800 € par

semaine. « Nous dresserions le bilan à la fin de la saison, mais c'est clairement difficile pour nous. Nos pertes seront énormes. »

Les fortes chaleurs ont donc eu raison de la production des tomates mais d'autres légumes sont impactés. « On n'a plus de salades, pareil pour les carottes ou les aubergines. Cette année, avec la canicule, le charançon de betterave (NDLR : un insecte coléoptère) est apparu dans notre région et a ravagé notre culture. Partout en France, la situation est catastrophique et je n'ai pas l'impression que tout le monde s'en rende compte. » Il poursuit : « Pour les maraîchers bio, c'est encore pire. Je vois beaucoup de confrères qui préfèrent jeter l'éponge, un drame pour eux et leur famille. C'est très dur. »

« Le modèle d'avenir, c'est nous »

Le projet de loi d'urgence pour la protection et la souveraineté agricoles, définitivement adopté par le Parlement le 21 juillet 2026, fait bondir les trois maraîchers du Père Bouillon. « On va droit dans le mur. Ils promeuvent un système qui est déjà mort au détriment de la nature. Je suis d'autant plus en colère que ce qui se passe actuellement prouve que nous, les maraîchers bio, sommes sur la bonne voie. Le modèle d'avenir, c'est nous. Les gens ont le droit de manger des produits sains et de bonne qualité. »

Le coup est rude. De là à tout remettre en question pour le trio installé depuis trois ans ? « En aucun cas. Nous faisons tout ça par conviction profonde. Je ne regrette rien même si c'est dur. Et j'aime essayer de faire bouger les choses. »

Enjeu de la gestion de l'eau

Pour lui, le changement doit d'abord venir des consommateurs « qui doivent solliciter leurs élus pour qu'ils comprennent les enjeux. Les agriculteurs ont besoin d'aide pour changer progressivement de modèle. Il faut une politique publique en ce sens. » Le maraîcher l'assure : « Économiquement, nous sommes viables. D'ici la

fin de l'année, nous pourrions nous dégager un Smic chacun. » Sachant que le trio, présent depuis la mi-juin sur le marché Saint-Antoine de La Ferté-Bernard, a de nouveaux projets pour se développer.

Dépendants de la météo, Sylvain, Émilie et Vincent installeront de nouveaux systèmes pour protéger leurs cultures, à la fois de la chaleur, de la pluie ou encore du froid extrême. « Le dérèglement climatique est réel, il faut le prendre en compte. Je pense aussi à la gouvernance de l'eau à l'avenir. Globalement, il faut une vraie prise de conscience collective. »

Thomas Négrier

À SAVOIR

Le nombre de fermes bio déjà en recul en 2025

Le 16 juin dernier, l'Agence française pour le développement et la promotion de l'agriculture biologique - agence sous tutelle du ministère de l'Agriculture et de la Transition écologique - a rendu public des chiffres contrastés pour la filière.

Sur l'année 2025, « le nombre de fermes engagées en agriculture bio recule pour la première fois, de 1,3 %, portant le nombre

d'exploitations à 61 159. » En revanche, l'agence observe que « le marché français de la consommation bio atteint 12,6 milliards d'euros, en hausse de + 3,6 % par rapport à 2024 », avec une hausse des ventes « dans l'ensemble des circuits : magasins spécialisés, vente directe, grande distribution et restauration hors domicile. »

CHAMPROND

Visite de ferme

Tout l'été, l'office de tourisme du Perche Émeraude propose de partir à la rencontre de producteurs installés sur le territoire.

Mercredi 26 août, à 15 h, les personnes inscrites pourront ainsi rencontrer les propriétaires du Moulin de la Ronce, à Champrond. L'occasion de découvrir l'élevage de chèvre.

Inscriptions obligatoires au 02 43 71 21 21.

Carole et ses Puces du Perche sont de retour

Le lieu est nouveau, mais l'âme est la même. à 61 ans, Carole Lesourd est de retour avec son magasin de brocante et décoration, Les Puces du Perche. Fidèle à La Ferté-Bernard, une ville qu'elle habite et aime.

Une pause de huit mois, et un déménagement plus tard, Carole Lesourd renoue avec ses premiers amours : la chine et la brocante, à cent pour cent.

Le jeudi 27 août, elle rouvre sa boutique de brocante et objets de décoration « Les Puces du Perche », rue Delaborde, à La Ferté-Bernard. L'ancien commerce logeait jusqu'en 2024, la cave Le Cellier, déménagé depuis rue Carnot, avant de rester inoccupé.

« Pour tous les plaisirs »

Des journées de travaux plus tard, le magasin révèle de belles poutres apparentes, l'authenticité que la commerçante aime tant.

Et dans son nouveau local, Carole Lesourd s'est adaptée. « J'adore les belles choses, mais tout le monde a un budget », sourit-elle au milieu de ses objets chinés. « Il y en a pour tous les plaisirs. »

À l'entrée du magasin, à

droite, la partie ethnique accueille la clientèle. Tapis du Pakistan, pot en bois venu du Népal, vaisselle bulgare ou encore jarre du Vietnam s'y côtoient.

« Après, on voyage dans les années 30 à 50, puis là, dans les années 70 mais avec un mélange de contemporain », fait visiter la commerçante, qui propose aussi des objets rares, voire recherchés, comme cette figurine Mickey de 1962 ou encore cette tête à chapeau Twiggy des années 70.

Avant de s'engouffrer dans un couloir « campagne chic », en justifiant son choix envers les autres commerces de décoration existants : « il ne faut pas être concurrents aujourd'hui, mais complémentaires ».

Quelques objets neufs

Et la visite, qui passe aussi par des objets neufs – ils représentent 10 % des articles mis en vente, quand les 90 % restant sont dédiés à la seconde main, se termine par un coin à l'exté-



Carole Lesourd est de retour avec Les Puces du Perche, magasin de brocante et décoration ; elle ouvre le jeudi 27 août, en continu. Carine ROBINAULT

rieur... La terrasse en bois, qui surplombe l'Huisne propose de la décoration extérieure.

Dans, comme hors les murs, l'alchimie se crée entre les objets, les époques, les matières.

Une alchimie que les clients pourront recréer chez eux, en venant chiner du jeudi au samedi, en journée continue, dans l'univers de Carole Lesourd.

● Carine ROBINAULT

■ **Pratique : Les Puces du Perche, réouverture le jeudi 27 août au 22, rue Delaborde à La Ferté-Bernard. Horaires : du jeudi au samedi de 10h 30 à 19h (ou sur rendez-vous).**

Lapin, cochon, chèvre... La mini ferme des Dahlias ouvre ses portes le 30 août

La ferme des Dahlias organise ses portes ouvertes dimanche 30 août 2026. Ateliers nature, animaux, tatouage... Tout le monde y trouvera son compte.

Nichée en pleine nature dans un petit bois de La Chapelle-Saint-Rémy (Sarthe), la ferme pédagogique des Dahlias ouvrira ses portes au public dimanche 30 août 2026. Jean-Denis et Stéphanie Payet animeront avec l'aide de quinze autres bénévoles des ateliers auprès de leurs animaux, à destination des familles.

Des animations entre nature et animaux

De 9 h à 18 h, les visiteurs pourront participer à différentes animations. Notamment auprès des animaux, les enfants pourront donner à manger aux lapins, « ils pourront confectionner des brochettes », précise Jean-Denis.

Mais aussi caresser les poneys, observer les réactions des cochons, des chèvres et des nombreux autres animaux qui vivent dans cette mini-ferme. Ces animations visent à sensibiliser les participants aux soins et à l'attention que nécessitent



Les enfants pourront approcher les animaux de la ferme lors des portes ouvertes du 30 août 2026. La Ferme des Dahlias

les animaux.

Pour cette édition, les propriétaires font appel à un pépiniériste pour animer un stand nature. « C'est Pépin et Brindille de Sillé-le-Philippe qui se déplacent lors des portes ouvertes », précise Jean-Denis.

Ils proposeront des ateliers en lien avec le jardinage en évoquant le rôle des insectes dans les jardins soit pour polliniser les

fleurs ou chasser les parasites.

L'association *L'anabel* de Montfort-le-Gesnois tiendra un stand sur l'accompagnement des enfants.

« Notre association a pour objectif d'aider les enfants victimes de toutes formes de violences, ainsi que les adolescents et adultes victimes de violences sexuelles, en les accompagnant sur le chemin de la reconstruc-

tion », est-il écrit sur leur compte Facebook.

Sans oublier *Les Entrepreneurs animaliers*, centre de formation pour les métiers animaliers qui seront également présents.

Un stand photo ainsi que des tatouages éphémères seront également disponibles sur place.

Un panier garni à gagner

Lors de la journée, il sera possible de gagner un panier garni. « Nous avons fait appel à des entreprises locales », assure Jean-Denis. De quoi tenter sa chance pour repartir avec des produits locaux.

Une buvette et un service de restauration seront aussi proposés sur place. Au menu : kebab au poulet ou tenders accompagnés de frites. Les commandes doivent être passées avant le 28 août.

● Léia POUNDALL

Les Puces du Perche rouvrent après plusieurs mois de fermeture

Carole Lesourd rouvre Les Puces du Perche dans le centre-ville de La Ferté aujourd'hui. Après une pause de plusieurs mois, elle s'apprête à retrouver ses clients, dans un espace totalement repensé.

Installées depuis plusieurs années sur la promenade du Mail, à La Ferté-Bernard, Les Puces du Perche ont précipitamment fermé leurs portes à la fin de l'année 2025. À la tête du commerce depuis sa création, Carole Lesourd s'apprête à rouvrir ce dernier 22, rue Delaborde, à deux pas des Halles Denis-Béalet. « J'avais besoin d'une pause », tient-elle à rassurer, à quelques jours de l'ouverture. Passionnée de chine depuis son plus jeune âge, c'est sa mère qui lui a transmis le virus. « J'ai toujours adoré ça, confie-t-elle. J'adore la déco et donner une seconde vie aux objets. »

Un local totalement repensé

En rouvrant Les Puces du Perche dans un local totalement repensé, Carole Lesourd poursuit un objectif simple : « proposer une offre complémentaire à ce qui existe déjà ». Pour ce faire, cette chineuse dans l'âme a tenu à créer différents univers de part et d'autres du local qu'elle occupe désormais. « La grosse nouveauté par rapport à l'ancienne boutique, c'est que j'ai créé différents espaces avec un univers différent à chaque fois », annonce-t-elle. Ainsi, si à l'entrée de la boutique le style bistrot prédomine, les autres espaces permettent de découvrir des objets venus du Maroc, du Népal, du Vietnam et de la Bulgarie, d'autres sont consacrés à un style plus industriel et champêtre. Au fond de la boutique, une terrasse surplombant l'Huisne accueillera, elle, des objets d'extérieurs.

Au-delà des styles variés, Carole a à cœur de s'adresser à tous les porte-



Ce jeudi 27 août, Carole Lesourd rouvre Les Puces du Perche rue Delaborde, à La Ferté-Bernard.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

monnaie. « Il y en a pour tous les prix, si on veut faire un cadeau pour moins de 30 €, c'est possible, argue la propriétaire des lieux. L'idée, c'est vraiment de satisfaire les clients et répondre à tous types de demande. » En ce sens, elle n'hésite pas à chiner en continu pour proposer des pièces uniques et variées. « Je chine tout au long de l'année, j'ai beaucoup de contacts,

d'adresses de brocanteurs ce qui me permet d'avoir une belle sélection », détaille Carole Lesourd.

Ouverture en continu trois jours par semaine

Après plusieurs mois de repos, la commerçante s'apprête à retrouver sa clientèle jeudi 27 août 2026. Pour continuer de chiner en plus de tenir

la boutique, Carole ouvrira cette dernière les jeudis, vendredis et samedis de 10 h 30 à 18 h 45. « Ce n'est pas une nouvelle aventure, je continue ce que je faisais avant, mais autrement », sourit la commerçante, fin prête à ouvrir les portes de sa nouvelle boutique.

Amandine Hivert Lavigne

“Quoi de neuf ?

... Côté Hébergement-
Restauration

Aux Deux chandelles, les papilles se régalent toute l'année

SERIE D'ÉTÉ (3/5). La rédaction du Maine Libre met à l'honneur des établissements ruraux. Dans ce troisième volet, zoom sur Les deux chandelles tenu par le couple Legay à Cherré-Au.

Que diriez-vous d'un petit diner aux chandelles ? Aux Deux chandelles, précisément. L'établissement situé à proximité de l'école de Cherré, commune déléguée de Cherré-Au, n'en finit plus de se voir dresser des lauriers. Les clients ne se privent pas de partager leur excellent moment passé chez Véronique et Thomas Legay, comme en témoignent les nombreux avis positifs postés sur Google, TripAdvisor ou Le Petit futé qui recommande chaudement le lieu.

« J'aime les gens »
Avec son magnifique sourire aux lèvres, la tenancière est presque gênée quand on lui parle de cette réussite. *« C'est gratifiant, forcément, et ça nous fait plaisir. Avec l'équipe, nous faisons tout pour que les clients passent un bon moment. Et pas seulement dans l'assiette. »*
Car aux Deux chandelles, l'humain a toute son importance. L'accueil est soigné et chaleureux. *« Pour qu'un client soit satisfait, c'est du 50-50. Il faut qu'il mange bien, c'est la base, mais aussi qu'il se sente bien en étant bien accueilli. C'est simple : je veux que tout se passe comme si c'était moi la cliente. »* Il n'est ainsi pas rare de voir Véronique, tout juste 40 ans, discuter longuement avec celles et ceux qui viennent se régaler. *« J'aime les gens et c'est important dans ce métier. »* Un leitmotiv qu'elle tient à transmettre à toute son équipe.

« La cuisine est un art »
Avec le couple, quatre salariés et un apprenti assurent le bon fonctionnement de cet établissement régulièrement complet, notamment les week-ends. *« On attache une grande importance au bien-être de nos salariés. Je ne veux pas que quelqu'un vienne travailler en n'étant pas heu-*



Cherré-Au, juillet 2026. Véronique et Thomas Legay sont les heureux propriétaires du restaurant des Deux chandelles depuis janvier 2023.

reux. C'est impossible pour nous. » Mais le succès se tient donc sur deux pattes. Et l'autre patte est dans l'assiette. Le concept : un coin grillades et un autre pour les galettes de sarrasin bio dans une ambiance à la fois intimiste et conviviale. *« Ici, tout est fait maison, même le pain, souligne la patronne. Il y a beaucoup de travail derrière. La cuisine est un art et on veut le cultiver. »*

L'amour de la ruralité
Aux fourneaux, Thomas, 43 ans, régale les papilles. *« Il n'y a aucune matière transformée. J'ai travaillé dans des fast-foods, je sais ce que c'est*

d'avoir des produits au congélateur à servir aux clients. On ne veut surtout pas ça. » Face au succès de son affaire, le couple - qui avait repris le restaurant en 2023 après avoir passé un an en tant que salariés - envisage-t-il une extension des lieux pour accueillir plus de monde ? *« Ce n'est pas notre projet, indique Véronique. Nous faisons entre 50 et 60 couverts par service et cela nous convient. Nous sommes heureux comme ça et nous aimons notre équipe. C'est notre identité et on tient à garder ce côté humain avec nos clients. »* Et pourquoi ne pas s'installer dans

une grande ville ? *« Nous sommes très bien ici en zone rurale, confie-t-elle. Je suis de Melleray, mon mari de La Ferté-Bernard. On apprécie le calme de la campagne où l'on vit. Personnellement, je suis fille d'agriculteurs. On m'a transmis l'humilité, la valeur du travail ou encore de prendre soin des animaux. Nous voulons juste être équilibrés et heureux. C'est ce que nous sommes aujourd'hui. »*

Thomas Négrier
Pratique. Les Deux chandelles à Cherré-Au. Ouverture le mardi, mercredi, vendredi et samedi de 12 h à 13 h 30 et de 19 h à 20 h 30, ainsi que le jeudi de 12 h à 13 h 30.

Au restaurant de l'Auberge du Nord, le commerce est roi

SERIE d'ÉTÉ (4/5). La rédaction du Maine Libre met à l'honneur des établissements ruraux. Dans ce quatrième volet, zoom sur l'Auberge du nord tenue par Céline Chaillou à Lamnay.



Céline Chaillou tient l'Auberge du Nord depuis 13 ans au cœur du village.

PHOTO: LE MAINE LIBRE

Chacun de nous est déjà tombé sur quelqu'un dont on se dit : « Lui, il n'est pas commerçant. » Pas très aimable, sourire absent et pas l'air d'être passionné par son métier. Vous voulez l'exact opposé ? Céline Chaillou. Dans son restaurant ouvrier de l'Auberge du Nord, dans le charmant village de Lamnay près de La Ferté-Bernard, elle réunit tous les ingrédients chaque midi pour que ses clients passent un bon moment. Et voilà treize ans que ça dure.

La famille Chaillou implantée à Montmirail

Depuis le 1^{er} janvier 2013, la restauratrice associe sa bonne humeur et sa cuisine généreuse pour que sa petite entreprise soit pérenne. « J'aime les gens et le fait maison. Dans le commerce, ça aide ! » lance-t-elle un matin de juillet, peu après 9 h. « Mais je suis naturelle, tout simplement. Je ne me force pas. La restauration n'est pas toujours facile, mais les clients méritent de se sentir bien en venant chez moi. » Son leitmotiv : « C'est comme à la maison, mais je vous sers ! » Pas étonnant dès lors que certains clients viennent se régaler plusieurs fois par semaine. « On discute, je connais leur vie, ils me partagent beaucoup de choses. » Pour les plus anciens, si le nom

Chaillou vous dit quelque chose dans le coin, ce n'est pas par hasard. La famille est installée de longue date à Montmirail avec l'entreprise Chaillou, bien sûr. « Mon papa est décédé il y a quinze ans. Ma maman Raymonde travaille à mes côtés. Nous sommes un duo mère-fille. » À ce moment-là, une voiture s'arrête devant le restaurant, situé au cœur du village. C'est Raymonde, justement. Mais à peine le temps de se dire deux ou trois mots, là voilà repartie, insaisissable. Chez les Chaillou, le temps est compté.

« La réussite ne tombe pas du ciel »

Surtout, le travail est une valeur inestimable. « J'ai grandi dans le commerce. Je suis vraiment née là-dedans. Je me souviens des gens qui appelaient mon père le dimanche ou tard le soir à 22 h 30. Il répondait. Ma mère avait l'épicerie de Montmirail. C'est pareil, nous étions tous disponibles. » La commerçante démarre ainsi toujours sa journée avant 7 h. « Je travaille beaucoup mais la réussite ne tombe du ciel. Mes parents ont transmis ça à leurs quatre enfants. » En effet, la patronne n'a pas lancé son premier restaurant d'un claquement de doigts. Au départ, une vie de salariée. « J'ai bossé au Marais à

La Ferté-Bernard, au Legend café au Mans ou encore chez Maître Kanter. » Puis dans une pizzeria à Montmirail, le fief familial pendant cinq ans. Avant, en 2011, de prendre le large. « Je suis partie à La Réunion pendant un an. C'était génial. Là-bas, j'ai appris à travailler le poisson et la patience. La nourriture réunionnaise, épicée et familiale, me manque. » Au bout d'un an, retour aux sources.

Un menu ouvrier accessible

Ce côté convivial se retrouve forcément dans la cuisine de Céline Chaillou aujourd'hui. Et pas seulement. L'établissement est intimiste, tous les plats sont affichés, la décoration est soignée. La terrasse offre un atout indéniable. Bref, clairement, ça donne envie de s'asseoir. Le menu ouvrier chaque midi : entrée, plat, dessert, café à 16 €. Et dans l'assiette, que du bon. « Je propose de la viande, de l'andouillette, du jambon, du croque-monsieur, des cheeseburgers... » Sans oublier les plats du jour, bien sûr.

Hormis les habitués du village, qui sont les clients de l'Auberge du Nord ? « J'ai un peu de tout. Il y a les Parisiens qui ont des résidences secondaires et qui viennent régulièrement. J'ai aussi des touristes, notamment l'été. En moyenne, je fais entre 45 et 50 couverts en période

estivale. Sinon, une trentaine. Mais c'est variable et il n'y a pas vraiment d'explication. »

« Il faut que ça bouge »

Pourquoi n'a-t-elle pas souhaité ouvrir son restaurant dans une métropole, comme Le Mans ? « Le contact est plus facile en campagne. En ville, ce n'est pas pareil, j'y ai bossé. Je connais tout le monde ici. On discute, je connais la vie de mes clients, ils me partagent beaucoup de choses. Et puis, c'est chez moi. » Installée donc depuis 13 ans, Céline a toujours la motivation pour se lever chaque matin et faire le métier qu'elle aime. « Mais j'ai une autre grande passion, glisse-t-elle soudain. J'adore la rénovation des maisons, faire l'isolation, le placo... En fait, j'aime avoir les mains dans les cambouis comme on dit ! » Au point de vouloir prendre un nouveau virage ? « Je ne sais pas encore. Mais quoi qu'il arrive, quand je fais quelque chose, il faut que ça bouge. » Mais dans le commerce et au contact des gens, toujours.

Thomas Négrier

L'Auberge du nord à Lamnay, 42, rue Principale. Ouverture du lundi au samedi de 7 h à 15 h. Possibilité de soirées. Tel : 02 43 93 23 06.

PHOTO: LE MAINE LIBRE

LA CHAPELLE-DU-BOIS

Malgré son cancer, Blanche fait vivre ce restaurant végétal

Cet été, la ferme de la Grande Raisandière a lancé son restaurant végétal éphémère. Mais un mois avant l'ouverture, Blanche, la propriétaire a appris qu'elle souffrait d'un cancer du sein.



La Chapelle-du-Bois, lundi 10 août. Malgré ses soucis de santé, Blanche a tenu à faire vivre le restaurant qu'elle a imaginé avec son conjoint.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

Le projet était dans les cartons depuis de nombreuses années. Imaginé en fin d'année 2024, le restaurant végétal éphémère de la ferme de La Grande Raisandière, à La Chapelle-du-Bois, a ouvert ses portes vendredi 17 juillet. Aux fourneaux : Alexis Rowell, propriétaire des lieux. Liée à ce projet de ferme en permaculture depuis sa création, en 2017, Blanche Lepetit partage sa vie entre La Chapelle-du-Bois et Paris. « Quand j'ai rencontré Alexis, il habitait encore à Londres, raconte Blanche. En 2015, nous avons emménagé à Paris et très vite il a eu envie de s'installer à la campagne pour planter des arbres », poursuit-elle. Ainsi naît la ferme de la Grande Raisandière, à La Chapelle-du-Bois.

Inenvisageable de repousser l'ouverture

« Au début, nous faisons tous les deux des allers-retours pour superviser les travaux et, en 2020, Alexis s'est installé ici à temps complet », explique Blanche. Maîtresse d'école dans le XIX^e arrondissement de Paris, Blanche passe trois jours par semaine à La Chapelle-du-Bois. Un rythme de vie qui permet au couple de faire des projets.

Parmi eux : l'ouverture d'un restaurant végétal éphémère. « C'était une idée d'Alexis », sourit Blanche qui a tout de suite adhéré au projet. Dès le départ, il est décidé que Blanche assurera le service, tandis qu'Alexis s'activera en cuisine. « J'ai été serveuse pendant quatre ans en parallèle

de mes études », raconte Blanche, loin d'être effrayé par cette tâche. Initialement prévue à l'été 2025, l'ouverture est reportée au mois de juillet. Problème : vendredi 19 juin, moins d'un mois avant l'ouverture, Blanche apprend qu'elle est atteinte d'un cancer du sein. « J'étais un peu effondrée », confie Blanche. Seule au moment de l'annonce, elle se confie très vite à une amie. Alexis, lui, n'est pas mis au courant tout de suite. « Je n'osais pas lui dire », souffle Blanche. « Nous étions invités chez des amis le soir et je savais qu'il devait prendre le vélo pour aller à la gare, je ne voulais pas prendre le risque qu'il panique et ait un accident sur la route », justifie-t-elle. En attendant de retrouver son conjoint, c'est auprès d'amis qu'elle passe l'après-midi. « On a beaucoup parlé et beaucoup ri aussi, ça m'a fait un bien fou », confie Blanche. Jamais elle n'envisage de repousser l'ouverture du restaurant.

Le soutien essentiel des proches

Opérée très rapidement, Blanche se prépare à accueillir des clients venus de tous horizons aux côtés d'Alexis et de Grant Butcher, un ami sommelier associé au projet. À quinze jours de l'ouverture, les choses se corsent toutefois. « Je me suis fait une entorse à la cheville », raconte Blanche. La goutte d'eau qui fait déborder le vase. « J'ai eu une nuit compliquée, reconnaît-elle. Je me suis refait le film de ma vie et je me suis dit "mais purée pourquoi je suis

tombée". » L'ouverture semble, cette fois, clairement compromise. « Je ne pouvais pas porter d'assiette du côté droit à cause de l'opération que j'ai subie pour retirer la tumeur et je devais marcher avec une béquille », détaille Blanche, qui, une fois n'est pas coutume, peut compter sur le soutien de ses proches. Mise au courant de la situation, sa sœur accepte de la remplacer au pied levé.

« Travailler au restaurant a été salvateur »

Comme prévu le restaurant ouvre ses portes vendredi 17 juillet, pour le plus grand bonheur de Blanche. Après deux week-ends d'ouverture, c'est équipé d'une botte qu'elle reprend du service. « Je dois quand même faire attention, mais ça me per-

met de rester en mouvement », sourit-elle. Loin d'être abattue, Blanche l'affirme : « Le travail me tient debout. Travailler au restaurant cet été a été salvateur pour moi, ça m'a permis de penser à autre chose ».

La tumeur ayant été retirée au début de l'été, Blanche n'aura, dans les mois à venir, pas besoin de chimiothérapie. Le chemin s'annonce toutefois long. « Je vais suivre une radiothérapie puis une hormonothérapie pendant cinq ans », confie-t-elle. Malgré tout, elle compte bien, au début du mois de septembre, reprendre le chemin de l'école. « Je sais que les prochains mois risquent d'être difficiles, mais c'est comme un marathon, il faut y aller », se répète Blanche, déterminée à avancer.

Amandine Hivert Lavigne



Travailler au restaurant a été salvateur pour Blanche.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

Au restaurant Le Chandelier, Théo cultive le plaisir gustatif

SÉRIE D'ÉTÉ (5/5). Aujourd'hui, zoom sur le restaurant semi-gastronomique Le Chandelier tenu par Théo Gourbeyre à Montmirail, au pied du château du village de 366 habitants.



Montmirail, août 2026. Théo Gourbeyre a ouvert Le Chandelier au pied du château en juin 2025.

Manger au Chandelier n'est pas un moment comme les autres. Le cadre, l'accueil, la décoration, le service : absolument tout est soigné pour passer un bon moment. Théo Gourbeyre, jeune patron cuisinier de 26 ans au parcours remarqué, y met un point d'honneur. « L'expérience client doit être la plus favorable possible. Je veux créer une atmosphère où les clients sont à l'aise. » Que les gens viennent, c'est bien. « Mais s'ils reviennent, c'est encore mieux, lance le restaurateur. C'est notre objectif. »

De la précision sur chaque table
THÉO GOURBEYRE
Restaurateur

Sa première expérience à la tête d'un restaurant s'est donc réalisée à Montmirail, village de 366 habitants dans le nord-est de la Sarthe. « Tout s'est fait par hasard, se souvient-il. Je revenais de quinze mois de voyage avec mon sac à dos. J'ai vu que c'était en vente, j'ai appris l'histoire du restaurant qui avait brûlé il y a plus de 10 ans maintenant. J'ai rencontré le maire, les gens du coin. Et puis, au pied du château, franchement... Je suis tombé sous le charme et cela répondait à toutes mes attentes. »

Trois entrées, trois plats, trois desserts

Les attentes de Théo, justement, sont précises. « J'ai une vision et je veux au maximum m'en rappro-

cher », explique-t-il. Exemple : l'établissement s'est positionné sur un marché semi-gastronomique, à la fois raffiné pour se démarquer de la concurrence, tout en restant accessible au plus grand nombre. « À la carte, j'ai trois entrées, trois plats, trois desserts. » Pourquoi ? « Je veux de la précision sur chaque table, et donc dans chaque plat. Je suis minutieux. Dans l'assiette, il n'y a pas de place pour l'à-peu-près. »

Le professionnel va plus loin dans sa réflexion. « Plus on a de plats à préparer, moins on a de temps pour la qualité. Attention, je ne dis pas que les restaurants qui proposent davantage de plats ne sont pas bons, mais c'est plus difficile. » Avec un respect infini des produits. « Nous voulons propo-

ser une réelle cohérence avec les différentes saisons pour les légumes. »

Des avis très positifs

À l'intérieur, la salle est tout simplement splendide, entourée des murs en pierre qui offrent une ambiance conviviale et chaleureuse. « Nous évoluons tous les jours avec les retours de nos clients. Les avis sont très positifs ? C'est gentil mais j'ai du mal à réaliser. Je n'ai pas encore assez de recul même, si, forcément, cela nous fait plaisir avec l'équipe. »

Sa brigade, justement, compte beaucoup pour Théo. Mais à peine un an après son entrée dans la peau d'un chef d'entreprise, le jeune homme a déjà beaucoup appris. « J'ai perdu beaucoup d'argent avec le problème

À SAVOIR

Un incident malheureux avait retardé l'ouverture

Théo Gourbeyre se serait bien passé d'une telle mésaventure juste avant l'ouverture du restaurant prévue début mai 2025. Dans la dernière ligne droite, un incident électrique majeur avait fait tout capoter. Une rupture du neutre au niveau du compteur électrique en était à l'origine, le tout causé par une vis mal serrée par une entreprise sous-traitante d'Enedis. Les dégâts avaient été estimés autour de 40 000 €.

« Les deux hottes, les deux frigos la machine à glaçons, l'ensemble de l'éclairage dans le restaurant ne fonctionnent plus et les blocs d'issues de secours non plus », déplorait-il dans les colonnes du Maine Libre.

Finalement, l'établissement avait pu ouvrir ses portes le 12 juin, soit un peu plus de quatre semaines plus tard.

électrique juste avant l'ouverture (lire ci-dessous). J'ai décidé de payer tous les salaires de mes employés, même si je n'avais aucune rentrée d'argent. Un an plus tard, personne n'est resté. J'ai compris qu'il ne servait parfois à rien d'être trop généreux. Recruter du personnel est difficile, je m'en rends compte. Mais aujourd'hui, j'en suis très satisfait. »

« Toujours besoin de créer de nouvelles choses »

Passionné par son métier, celui qui a été formé par les plus grands (Christian Etchebest, Guy Martin) a les yeux qui brillent quand il est dans son élément. « La cuisine, ça m'anime. J'ai toujours besoin de créer de nouvelles choses. La vie de restaurateur est riche, on ne peut pas prévoir ce qui va arriver le lendemain. J'essaie simplement de faire du mieux possible à tous les niveaux. »

Montmirail, ce petit coin de Sarthe dans lequel il est arrivé par hasard, est devenu sa nouvelle terre. « J'y ai rencontré ma compagne, qui a aussi son affaire, et nous avons des projets ici. Je me sens bien et je ne cours pas après la lumière. De toute façon, faire des plans pour le futur est la meilleure manière de se faire des nœuds au cerveau. » Tant mieux pour ses clients : ils continueront à se régaler.

Thomas Négrier

Réservation conseillée par téléphone au 02 43 71 79 63 ou par mail : lechandeliermontmirail@gmail.com

“
Quoi de neuf ?

A VOS AGENDAS ...

*Quelques animations de Septembre
en revue*

”
SEPTEMBRE

2^e RALLYE DES PÂQUERETTES

rendez-vous dès 8h départ 9h15
dimanche 6 septembre 2026

balade
pique nique
visite
Ren: 0778210298
dessinartiste@aim.com
Suivez-nous sur
Facebook et Instagram
départ "la ferté-bernard 72"

BOËSSÉ LE SEC

RANDONNÉE PÉDESTRE ET VTT

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE 2026

Départ du stade municipal
De 7H30 à 9H30

Inscriptions sur place
PÉDESTRE : 6 ou 13 kms
3€ / pers. gratuit pour les - de 12 ans
VTT : 20 kms
4€ / pers. gratuit pour les - de 12 ans
Ravitaillement sur les parcours et collation à l'arrivée
Renseignements : 06.84.12.70.04 ou 06.76.32.56.67
Comité des FÊTES Boëssé le sec
Suivez nous sur

VIDE TON SAC DE SPORT

3 JOURS DE LA FERTÉ-BERNARD
5 & 6 SEPTEMBRE 2026
VENTE D'ARTICLES DE SPORT EXCLUSIVEMENT

AU CŒUR DE LA FOIRE EXPOSITION
AU NIVEAU DU SALON DES ASSOCIATIONS SPORTIVES
de 9 h 30 à 18 h

EMPLACEMENT GRATUIT & LIMITÉ

RÉSERVATION DES EMPLACEMENTS
DE 8 h 30 À 12 h
02.43.93.29.53
la-ferte-bernard.fr
La Ferté-Bernard

LES 3 JOURS DE LA FERTÉ-BERNARD

GRATUIT
4 · 5 · 6 SEPTEMBRE

COMICE AGRICOLE
FOIRE EXPOSITION
SALON GASTRONOMIQUE
FORUM ASSOCIATIONS
FEU D'ARTIFICE

PLACE DU GÉNÉRAL DE GAULLE

JOURNÉE DÉPARTEMENTALE SAPEURS-POMPIERS de la SARTHE

12 SEPT 2026 9H-18H

ENTRÉE GRATUITE
OUVERTE À TOUS !
PLACE DU GÉNÉRAL DE GAULLE - LA FERTÉ-BERNARD

EXPOSANTS
ANIMATIONS
DÉMONSTRATIONS
POUR PETITS & GRANDS

BUVETTE & RESTAURATION SUR PLACE
TOMBOLA NOMBREUX LOTS À GAGNER
VENEZ RENCONTRER VOS SAPEURS-POMPIERS DE LA SARTHE

TRANSVAP

Trains à thème 2026

- MERCREDI 18 FEVRIER Train du carnaval
- SAMEDI 21 MARS Train des rillettes
- DIMANCHE 5 ET LUNDI 6 AVRIL Train de Pâques
- DIMANCHE 3 MAI Train des randonneurs
- SAMEDI 9 MAI Train des Antilles
- DIMANCHE 28 JUIN Train des randonneurs
- SAMEDI 11 JUILLET Train des années 80
- MARDI 14 JUILLET Train de la brocante
- SAMEDI 15 AOÛT Le chou-tchou train
- DIMANCHE 23 AOÛT Train de la foire des Tufféeries
- DIMANCHE 13 SEPTEMBRE Train des Cheronneries
- DIMANCHE 20 SEPTEMBRE Train des randonneurs
- DIMANCHE 18 OCTOBRE Train des randonneurs
- SAMEDI 24 OCTOBRE Train de la citrouille
- SAMEDI 12 & DIMANCHE 13 DECEMBRE Train de Noël

BEILLÉ
TUFFÉ-VILLE
TUFFÉ PLAN-D'EAU

BALADE MOTO Solidaire

AU PROFIT DE ALOÏSIA, 13 ANS
ATTEINTE DU SYNDROME COFFIN-SIRIS

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 2026

VOUVRAY SUR HUISNE
Place de la mairie
Départ 14h
5€ par casque
Inscription sur place

CLUB DES JOBARZEN
72 saint-Mathurin



BRIC à BRAC

Le dimanche 13 Septembre
Sceaux sur Huisne

Organisé par l'ADE
 Sans réservation
 2€ le M linéaire
 3 m offerts aux habitants de Sceaux sur huisne sur présentation de justificatif

FEU D'ARTIFICE À BEILLÉ

SAMEDI 19 SEPTEMBRE 2026

À PARTIR DE 19H

DJ CHÂTEAUX GONFLABLES BUVETTE RESTAURATION SUR PLACE

Venez nombreux partager une soirée festive et conviviale !

RANDONNÉE PÉDESTRE

Départ à partir de 8H30

Dimanche 13 septembre 2026

Terrain de boules 72320 SAINT-JEAN-DES-ÉCHELLES

8 kms adulte : 5€ enfant (12 ans) : 3€
 18kms adulte : 7€ enfant (12 ans) : 5€

Repas à l'arrivée : adulte + 11€ enfant + 9€

Cilet jaune recommandé

Inscriptions obligatoires au : 06 72 99 48 27

Pensez à votre gobelet ! ou gobelet conquis sur place à 1€

Ravitaillements sur le parcours

Visite guidée

LE MONUMENT AUX MORTS DE LA FERTÉ-BERNARD

HISTOIRES, MÉMOIRES ET DESTINS ÉTONNANTS

Une visite inédite pour découvrir les anecdotes méconnues, les histoires des soldats et la symbolique de ce monument qui rend hommage aux morts des différents conflits.

SAMEDI 19 SEPTEMBRE 2026

CRÉNEAUX DE VISITES 14H00 ET 15H00

DURÉE 45 MINUTES

AU CIMETIÈRE RUE DU CHATEAUDUN LA FERTÉ-BERNARD

INSCRIPTIONS À L'OFFICE DE TOURISME - PLACES LIMITÉES

SOCIÉTÉ DU PAYS FERTOIS

Proposée en partenariat avec LA SOCIÉTÉ DU PAYS FERTOIS : ÉTUDES ET RECHERCHES (SPFER)

OFFICE DE TOURISME PERCHEMERAUDE

Venez découvrir ce que les pierres ne racontent pas...

Comice Agricole

19 & 20 septembre 2026
 170^{ème} édition
 Entrée Gratuite

Montmirail

Samedi : repas dansant sous chaumière
 Dimanche : Comice

Concours d'animaux et présentation de veaux par les enfants

LA TRANSFERTOISE

20 septembre 2026

La Ferté-Bernard
 (Départ place du Cossec de 7h30 à 9h00)

Rando pédestre : 10, 15, 20 km
 Marche nordique, bâtons dynamiques
 (départ encadré à 9h00)

Licencié FFRP : 4€
 Non licencié : 5€
 -12 ans : gratuit

NOUVEAUX PARCOURS

Rando VTT : 25 à 80 km
 licencié : 7 €
 -12 ans : gratuit

Inscriptions sur place
 Informations : 06 81 28 47 75 (rando)
 06 02 53 40 31 (VTT)

Comité des fêtes Tuffé

Le 27 septembre

Tuffé - Plan d'Eau

Vide Grenier

Bric à Brac

(en remplacement du Bric à Brac du 14 Juillet, annulé)

Placements à partir de 06 heures
Sans réservation

Tarif : 1 € le mètre + 3 € par véhicule
 le 1er véhicule gratuit pour les habitants de Tuffé

Buvette + Restauration sur place

Contact : 06 37 75 96 08
 "earl.lemay@orange.fr"
 tuffecomitedesfetes.com



***Merci
d'avoir consulté
notre revue
de presse
de AOÛT***

*Sources :
Maine Libre, Ouest France
et L'Action Echo*